

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne ou des États-Unis ou de qui que ce soit d'autre, l'assiduité qu'il lui faut rendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis un mauvais service au Commonwealth."

She is a sovereign nation and cannot take her attitude to the world docility from Britain or from the United States or from anybody else. A Canadian's first loyalty is not to the British Commonwealth of Nations but to Canada and to Canada's king and those who deny this are doing, to my mind, a great disservice to the Commonwealth."

(1-X-37)

Lord Tweedsmuir

# LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

MERCREDI, 7 AOÛT 1946

VOLUME XXXVII — No 180

REDACTION ET ADMINISTRATION

430 EST. NOTRE-DAME, MONTREAL

TELEPHONE: \*Belair 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FÊTES

Administration: BE. 3361

Rédaction: BE. 3366

Gérant: BE. 3363

## Le compromis anglais adopté par la conférence de paix

### M. Brooke Claxton et l'étiquetage des médicaments brevetés

ingulière et très étrange théorie que le ministre de la "Santé nationale" a avancée à la Chambre des Communes — Affaire à débattre simplement entre fabricants ou vendeurs et acheteurs — Qu'est-ce que le ministre du Revenu national, le Dr McCann, peut bien penser de cela en tant que médecin?

Il fallait un calculateur, ce fut un danseur qui l'obtint!

Ce mot que Beaumarchais met dans la bouche de son spirituel barbière, Figaro, resté toujours de grands actualité et de grande vérité dans le monde des hommes qui cherchent à se gouverner, plus exactement à gouverner les autres. Mot qui s'applique encore aujourd'hui à maintes circonstances nouvelles dans le perpétuel recommencement des choses de la vie publique.

Le gouvernement canadien d'aujourd'hui, aux destinées duquel préside M. Mackenzie King, comprend un médecin, le Dr James J. McCann, député de la circonscription ontarienne de Pembroke.

Le Dr McCann est ministre du Revenu national. On l'a induit, en ayant sans doute en vue le plus grand bien du pays, à ne se préoccuper au premier chef des thérapies diverses et nombreuses que la science moderne peut offrir: à négliger les questions d'hygiène individuelle et sociale pour se livrer à l'examen, à l'étude et à la solution, si possible, des problèmes compliqués qui résultent de la feuille d'impôt, sous ses diverses formes, de sa préparation et de son acquittement. L'un des aspects principaux du problème de la santé et de l'hygiène, n'est-ce point celui de l'alimentation? En fait d'alimentation, le Dr McCann a pour mission ministérielle de voir à celle, en beaux et bons deniers, des coffres de l'Etat, du fisc.

Quant au ministre de la Santé nationale, le ministre qui doit voir aux choses de l'hygiène, c'est un avocat, un juriste de grande réputation sans doute, mais simplement avocat, Me Brooke Claxton, du Barreau de Montréal, député de la circonscription montrealaise de Saint-Laurent et Saint-Georges.

Ce qui explique sans doute que, la grâce d'état ou d'Etat aidant, il ait pu, l'autre jour, (23 juillet) de façon apert et directe, prendre part à un débat sur la question des médicaments brevetés, débat qu'avait soulevé un autre avocat, du Barreau de Québec, Me Louis-Philippe Picard, député libéral de la circonscription de Bellechasse.

Du même coup, de façon apert et directe, le ministre de la Santé nationale écartait pour le pays tout entier, dans l'étendue du territoire de chacune des neuf provinces et des territoires du Nord-Ouest, le danger grave d'un étiquetage bilingue sur les fioles, les bouteilles et les paquets de médicaments brevetés.

M. Picard proposait la modification de certaines lois relatives à l'étiquetage et au marquage des aliments et de certaines drogues, de façon que, dans l'avenir, à propos des drogues et médicaments brevetés, marquage et étiquetage fussent obligatoires dans les deux langues officielles du pays: il a expliqué que, fils de médecin, il avait eu l'occasion dans sa jeunesse de se rendre compte du danger que comporte un étiquetage ou un marquage dans une seule langue et non comprise par des usagers éventuels: il a de plus fait observer qu'une disposition de la loi des aliments et drogues autorise déjà le gouverneur en conseil à prendre diverses mesures pour la protection du public, notamment à déterminer l'emballage et l'étiquetage de tout aliment ou drogue, ainsi que la forme ou le dessin du paquet ou colis, en vue d'empêcher le public ou l'acheteur d'être trompé ou induit en erreur quant à la nature, à la force, à la qualité ou à la quantité de l'aliment ou de la drogue.

Le projet de M. Picard, s'il eût été adopté, aurait simplement donné effet, et selon le bon sens, à cette disposition de la loi existante. Ainsi que l'a précisé M. Picard dans son discours: Si ceux qui ne savent que l'anglais sont protégés par la loi, pourquoi ceux qui ne savent que le français ne seraient-ils pas également protégés? Pareille protection ne nuirait à personne et contribuerait à la santé d'un grand nombre de gens du pays.

Le ministre de la Santé nationale a vu cela sous un autre angle, sous beaucoup d'autres angles, en commençant par celui du coût, à son sens injustifié, que représenterait un étiquetage dans les deux langues officielles du pays.

Et fort des connaissances qu'il a sans doute acquises

depuis son accession à la Santé nationale, M. Brooke Claxton faisait cette observation:

On prétend à ce sujet que nous pouvons bien laisser le choix de la langue au fabricant ou au producteur qui cherche à vendre le médicament. S'il veut s'assurer la clientèle de langue française, il étiquetera son produit en français sous peine de perdre la vente. De même, il rédigera ses étiquettes en anglais s'il veut pénétrer dans le monde anglophone. Le cas est sensiblement celui des vivres... On peut s'inspirer des relations ordinaires entre clients et vendeurs pour compter que l'acheteur obtiendra ce qu'il désire.

Ce qui revient à dire, en somme, que le ministre de la Santé nationale, M. Brooke Claxton, avocat de sa profession, considère la question pourtant assez grave de l'utilisation dans le public canadien des médicaments brevetés comme une simple transaction commerciale, une affaire à débattre et à régler entre vendeurs et acheteurs.

A quoi bon avoir alors une loi fédérale des aliments et des drogues?

Les dispositions de nos lois ordinaires de droit commercial devraient suffire, amplement suffire.

Il reste quand même que beaucoup de drogues et de médicaments brevetés, offerts sur le marché canadien, d'un bout à l'autre du pays, dans les neuf provinces, sont de fabrication torontoise ou ontarienne, sans porter d'étiquettes dans les deux langues officielles du pays. Les Canadiens de langue française, ne connaissant pas l'anglais, — il s'en trouve encore quelques-uns — et de passage dans une province où l'anglais est la langue de la majorité, ne reçoivent pas, du fait des lois canadiennes, la protection à laquelle ils ont droit, à titre de citoyens canadiens, dans toute l'étendue du Canada.

M. Brooke Claxton n'a pas été jusqu'à invoquer l'article 98 de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord, que d'aucuns, adversaires acharnés du bilinguisme canadien, interprètent dans un sens restrictif des droits du français. Il a parlé de libre jeu du commerce.

A son avis, l'étiquetage des remèdes brevetés est affaire à débattre et à régler entre fabricants ou vendeurs et acheteurs. Simple affaire de commerce que celle des médicaments brevetés. La proposition paraît pour le moins singulière.

Qu'est-ce que le Dr McCann, ministre du Revenu national, pense de cela, en tant que médecin?

Accepterait-il les vues et serait-il prêt à entériner la théorie commerciale de son collègue de la Santé nationale, M. Brooke Claxton, avocat?

Nous nous permettons d'en douter.

Par malheur, le Dr McCann, médecin, n'a pas à voir, dans le gouvernement, aux choses de la médecine, de la santé et de l'hygiène.

M. Brooke Claxton, ministre de la Santé, semble être resté, lui, ce qu'il était du temps qu'il ne s'affairait encore que comme simple député: l'homme des étiquettes qui ne disent pas ce qu'elles devraient dire.

Pourquoi ne pas le rappeler dans les présentes conjonctures?

C'était dans les derniers jours de 1941 ou les premiers jours de 1942. A l'occasion d'un discours devant le Canadian Club de la ville ontarienne de London, M. Brooke Claxton proclamait qu'il ne fallait pas parler de conscription sous cette désignation, que le mot conscription devait être banni de notre vocabulaire.

M. Claxton laissait alors voir nettement qu'il voulait de la conscription, mais pas sous ce nom. L'étiquette lui faisait peur.

Une étiquette bilingue sur des médicaments brevetés, étiquette qui permettrait aux usagers de langue française aussi bien que de langue anglaise de savoir exactement ce qu'ils achètent, une telle étiquette effrayerait M. Brooke Claxton, lui inspire de la répulsion, tout comme autrefois le mot conscription pour désigner la conscription.

Serait-ce un cas de phobie, phobie de la désignation juste et adéquate? On le dirait.

Emile BENOIST

7-VIII-46

### Deux B-7 sans équipage volent d'Hawaï jusqu'en Californie

#### Bloc-notes

##### Au "Nouveau-Québec"

Les dépêches nous apportent des nouvelles du "Nouveau-Québec". Cette immense contrée de notre province, jusqu'ici inexploitée, a été particulièrement mise en lumière par la loi Robinson de la dernière session provinciale. Cette loi ratifiait un arrangement conclu entre la Hollinger North Shore Exploration et la Province pour l'exploration et l'exploitation minière d'un quadrilatère de l'Ungava, à proximité de la frontière du Labrador-terre-neuve, aux sources de la rivière Hamilton.

Pour se conformer à son permis, la Hollinger doit commencer ses fouilles sans tarder, à travers les 3,900 milles carrés qu'elle a obtenus de prospecter en vue de choisir définitivement une superficie de terrain de 300 milles carrés, prise à même les 3,900 milles qu'elle cherche des gisements ferreux.

Le sous-ministre des Mines, M. Dufresne, est allé se rendre compte des travaux entrepris par la concessionnaire. A son retour, il a confié aux journalistes que la Hollinger n'a guère avancé son travail au cours des derniers mois, à cause des difficultés du transport et de la brièveté de la saison propice. Toutefois, il reste à la compagnie encore jusqu'au mois de janvier 1958 pour accomplir des recherches préliminaires, tout en continuant de jour d'une priorité sur ses claims, moyennant certaines obligations.

##### Une émeute: la "Norancon"

Mais la Hollinger ne sera pas seule à faire de la prospection dans le "Nouveau-Québec". Le gouvernement provincial vient d'accorder une autorisation de recherches minières à une émeute: la Norancon Exploration Company. Suivant le premier ministre intérimaire, M. Onésime Gagnon, les principaux actionnaires de la Norancon sont tous des Canadiens; ils se recrutent surtout chez des gens intéressés dans des compagnies de mines de l'Abitibi et du Témiscamingue.

(suite à la page 2)

#### Le carnet du grincheux

Disait M. Mackenzie King, chef de l'opposition, en 1933:

"Un ordre social basé sur des distinctions nobiliaires, est non seulement illogique et imprudent, mais injuste et fou". Ainsi il dénonçait le gouvernement Bennett qui voulait des décorations. Car en 1919, le Parlement fédéral avait adopté une résolution où Sa Majesté était priée de ne plus conférer de titres nobiliaires aux sujets du Canada.

Depuis, M. King s'est largement rattrapé. Tout l'alphabet décoratif y a passé. Mais on a surtout décoré ceux qui avaient sauvé la civilisation, sur les champs de bataille du Canada.

L'un des principaux titres est l'O.B.E., l'Ordre de l'Empire britannique, car il caractérise sans doute le service colonial.

Le gouvernement des 150,000 fonctionnaires a décidé d'augmenter le boni de vie chère de ses employés, tout comme il s'était lui-même voté un boni annuel de \$2,000, libre d'impôts, pour chaque dévoué.

C'est le même gouvernement qui crie à l'inflation, qui supplie les ouvriers de ne pas réclamer d'augmentations de salaires, enjoint aux marchands de ne pas augmenter les prix, etc. C'est pousser le cynisme un peu loin.

Il est vrai qu'il n'a pas d'inquiétude à entretenir. Les bonis de \$2,000 et ceux des 150,000 fonctionnaires sont pris à même les enveloppes de paie de chacun des travailleurs. C'est pourquoi il ne se gêne pas.

Quelque conférencier à Radio-Canada, nous expliquera sans doute qu'il faut continuer à sauver la civilisation et la démocratie contre "les forces aveugles du mal", à raison de tant, par conférence.

Payons, mes frères!

7-VIII-46

Le Grincheux

#### Choses d'hier et d'aujourd'hui

Ne prenez pas l'envie de manger pour mesure de votre appétit.

FRANKLYN

### Le vote des trois groupes à Paris — Défaite du bloc soviétique et des petites puissances

Le comité des règlements à la conférence de paix a adopté le compromis britannique par un vote de 15 à 6, vers 2 h. 30 ce matin. Cette solution comporte qu'une majorité des deux tiers sera requise pour les décisions de la conférence, mais que les propositions adoptées par une majorité simple seront soumises au Conseil des Quatre comme recommandations. Le comité s'est réuni cet après-midi pour compléter son travail sur les règlements de la conférence.

La Russie a combattu la formule britannique jusqu'à la fin, et dans le dernier vote les six membres du bloc soviétique se sont opposés à l'ensemble des autres pays alliés qui siègent à la conférence. Le compromis a été adopté en trois étapes. D'abord les délégués ont décidé par un vote de 14 à 6 que les mesures adoptées par la majorité simple seraient soumises aux ministres comme recommandations. Ensuite ils ont adopté à l'unanimité l'article exigeant une majorité des deux tiers pour les décisions officielles de la conférence. Enfin, la formule complète a été approuvée par le vote de 15 à 6.

Avant cette triple décision, le comité a rejeté par un vote de 11 à 9 un amendement proposé par la Nouvelle-Zélande et selon lequel toutes les décisions de la conférence auraient été adoptées par la majorité simple. Cette séance a duré 4 heures à 7 h. 15 hier après-midi, puis de 9 h. 45 hier soir à 2 h. 30 ce matin. La France qui s'était abstenue dans les premiers votes et était demeurée à l'écart du débat, s'est prononcée pour le compromis anglais dans le vote final.

#### DEFAITE SOVIETIQUE

Pendant tout ce long débat, MM. Molotov et Vichinsky ont multiplié les discours et amendements, afin de retarder le plus possible le vote sur la proposition britannique. M. Molotov a répété que vu l'accord des Quatre pour une majorité des deux tiers, il refuserait d'accepter la formule anglaise à moins qu'elle soit adoptée par cette majorité, et il s'est efforcé de rallier des votes pour empêcher une telle majorité; mais il a échoué puisque le projet a été adopté par 15 voix, soit une de plus que les deux tiers.

Dans la discussion sur la portée de l'accord des Quatre en faveur de la majorité des deux tiers, M. Byrnes a nié avoir pris un engagement à ce sujet. A un moment donné M. Byrnes a accusé M. Molotov de vouloir dicter ses volontés à la conférence. Le ministre soviétique a répondu qu'il était seul à défendre les décisions des Quatre. Quelques temps après le chef de la délégation anglaise, M. Alexander, a dit que la délégation soviétique faisait de l'obstruction, et M. Molotov a protesté contre "des déclarations aussi peu fondées".

Cette décision, la première que prend un comité plénier de la conférence, est une défaite pour la Russie et ses cinq satellites, qui voulaient que les Quatre ne soient saisis que des propositions adoptées par les deux tiers de la conférence. Mais c'est aussi une défaite pour les neuf petites puissances qui voulaient que toutes les décisions fussent adoptées par la majorité simple, et qui ont appuyé l'amendement de la Nouvelle-Zélande à cet effet. Le compromis est donc une victoire seulement pour les six autres pays dont quatre sont de grandes puissances. Il existe trois groupes à la conférence: 1o. le bloc soviétique, qui soutient la thèse de Moscou sur la domination du monde par les grandes puissances, et le système d'unanimité obligatoire qui comporte le droit de veto et assure la dictature absolue des communistes dans toute la zone soviétique; 2o. les neuf petites puissances qui défendent les principes proclamés dans la Charte des Nations Unies et sans lesquels la paix est impossible; 3o. un groupe qui veut apaiser les Soviets en faisant la part du feu.

Ce troisième groupe, dont font partie les trois grandes puissances d'Occident, estime que la paix est impossible sans la participation de l'Union soviétique à l'O.N.U., et que cette nécessité rend inévitable l'abandon du joug communiste de onze pays européens. Il est bien difficile dans ces conditions que des clauses auxquelles s'opposent les Russes remportent une majorité des deux tiers à la conférence, et encore plus difficile que ces décisions triomphent au Conseil des Quatre.

Cette politique n'a pas seulement pour résultat de livrer à la persécution religieuse, aux purges politiques, à la ruine économique ces onze pays: Pologne, Yougoslavie, Roumanie, Bulgarie, Tchecoslovaquie, Hongrie, Lituanie, Estonie, Lettonie, Finlande et Albanie. Elle permet aux Soviets d'étendre encore le champ de leur influence. La faiblesse des grandes puissances d'Occident devant l'agression russe fait que maints autres pays vont juger plus sage de ne pas risquer la colère de Moscou; c'est manifestement le cas pour la Chine, la Norvège et l'Iran, trois voisins des Soviets.

#### LES OFFENSIVES DE MOSCOU

C'est aussi grâce à cette politique que les Russes peuvent entreprendre en Allemagne un mouvement qui paraît orienté non seulement vers la domination du communisme dans le pays vaincu, mais aussi vers une nouvelle alliance germano-russe. D'ailleurs il y a toujours eu dans l'élite dirigeante de l'Allemagne, et particulièrement chez ses chefs militaires, une école influente en faveur de l'alliance russe.

Les événements des dernières semaines ont accentué les dangers de cette situation. Le compromis de Trieste a été une victoire pour les Soviets, et tout de suite après on en a constaté les résultats en Iran.

Le gouvernement de Londres a aujourd'hui averti le gouvernement de Téhéran qu'il considère que les autorités iraniennes ont l'obligation d'assurer la sécurité à l'intérieur du pays, afin que le pétrole qui s'y trouve puisse jouer tout son rôle dans l'économie iranienne et mondiale. "Le pétrole persan, dit la note de Londres, a un rôle vital à jouer dans le bien-être futur des peuples du monde, et il est de l'intérêt non seulement de la Perse mais de la Grande-Bretagne qu'il en soit ainsi".

Cette note a été provoquée par de récents conflits ouvriers qui se sont produits dans les gisements pétroliers du sud de l'Iran, et qui ont eu comme résultat que l'"Anglo-Iranian Oil Company" a été privée d'une production de 360,000 tonnes de pétrole. Le gouvernement anglais détient une forte tranche du capital-actions de cette compagnie: £11,250,000 sur un total de £32,843,752.

Ces jours derniers les Anglais ont envoyé de nouvelles troupes à Basrah, port d'Iraq sur le golfe Persique, pour remplacer la garnison qui s'y trouvait déjà. La radio de Moscou a vivement protesté contre ces mouvements militaires, et ce matin la presse iranienne a son tour critiqué cette décision anglaise où elle voit une menace pour l'indépendance et la souveraineté de l'Iran. Tout cela indique que l'influence soviétique grandit en Iran.

Une autre manœuvre attendue depuis longtemps et qui peut provoquer de graves perturbations dans l'Empire britannique, paraît s'esquisser. Moscou se rangerait du côté des Arabes contre les Juifs sur le problème palestinien. Les Anglais ont proposé une division de la Palestine en quatre provinces, mais ne procéderaient à ce plan qu'avec l'approbation et le concours des Etats-Unis; ce projet comporterait l'immigration de 100,000 réfugiés juifs en Palestine.

En attendant la décision des Etats-Unis là-dessus, le gouvernement anglais exercerait un blocus rigoureux contre toute immigration clandestine en Palestine; cela comporterait non seulement une surveillance de la côte et des eaux palestiniennes par des vaisseaux anglais, mais aussi un contrôle en Italie, en Autriche et dans les camps de réfugiés d'Allemagne d'où partent ces immigrants.

Les Soviets attendent peut-être que Washington et Londres s'engagent dans une solution de compromis entre les thèses juives et arabes pour tenter de se concilier tout le monde musulman en dénonçant le sionisme. Cela aurait des répercussions non seulement dans le Proche-Orient mais jusque dans l'Inde. Au cours de récentes élections indiennes, on a vu les communistes se ranger avec la Ligue musulmane contre le Congrès panindien.

#### ARMES NOUVELLES

Pendant que les Soviets poursuivent cette politique agressive, la course aux armements continue. A la commission de l'énergie atomique à New-York hier, M. Gromyko a repris sa thèse que le contrôle de la bombe atomique doit être effectué dans le cadre du Conseil de Sécurité et avec le droit de veto, que le projet des Etats-Unis avec l'inspection internationale est contraire au droit de souveraineté des nations. Plusieurs délégués lui ont demandé de dire comment un contrôle efficace serait possible avec le droit de veto. Finalement la commission a suspendu son travail en attendant un rapport de son comité scientifique et technique sur la façon dont on pourrait contrôler l'énergie atomique.

Ce débat n'arrête pas les travaux des savants pour la découverte de nouvelles armes. Une expérience réalisée hier avec succès par l'aviation de l'armée des Etats-Unis révèle que les projectiles dirigés ne sont plus une probabilité mais une réalité. Deux avions B-17, sans équipages, ont été conduits de Hilo, Hawaï, jusqu'à l'aéroport de Murco, en Californie. L'essai a démontré que par contrôle à distance l'on peut conduire jusqu'à une cible donnée et sur une distance de 2,500 milles, des bombardiers lourds portant de fortes charges d'explosifs, et que le mécanisme de contrôle peut fonctionner à la perfection pendant au moins 15 heures.

Le directeur de l'expérience, le général Richardson, a dit que les deux avions auraient pu être chargés de 5,000 livres de T.N.T. ou d'autre explosif, et que l'avion conducteur peut les diriger avec précision ou tout en restant 50 milles en arrière. En utilisant des B-32 ou des B-35 au lieu de B-17, le rayon d'action serait de 10,000 milles ou plus. L'un des avions a jeté une bombe de fumée de 100 livres au large de l'île de Santa-Rosa; l'autre n'a pas jeté sa bombe parce que l'avion conducteur n'a pas trouvé d'éclaircie à travers les nuages; au lieu de risquer d'atteindre un navire invisible, l'avion a été conduit à destination avec sa bombe.

Les appareils ont atteint une altitude de 7,000 pieds, volé à travers les nuages, contre des vents contraires ou latéraux, ils ont rencontré des averse et du soleil; pendant l'envolée, l'essence a été transférée d'un réservoir à un autre. Toutes ces opérations ont été effectuées à distance, et l'avion conducteur ne voyait son appareil-projectile que par radar. De tels projectiles pourront être munis de charges atomiques. La souveraineté, que M. Gromyko invoque contre le projet d'inspection internationale, ne résisterait pas longtemps dans une guerre livrée avec de telles armes.

Paul SAURIOL

#### a session fédérale

### a Chambre des communes ratifie quatre ententes internationales

Deux traités de commerce et les constitutions de deux nouveaux organismes des Nations Unies

Ottawa, 7 (D.N.C.) — M. Louis Saint-Laurent, qui remplace M. King à la fois comme premier ministre et ministre des affaires extérieures en son absence, a fait rapidement ratifier par la Chambre des communes hier quatre ententes internationales — deux traités de commerce et les constitutions de deux nouveaux organismes des Nations Unies. Ces quatre accords ont pas soulevé d'opposition et ont pas donné lieu à un grand débat sur la politique étrangère. M. Saint-Laurent a soumis à la fois les traités de commerce con-

clus par le Canada avec le Mexique et avec la Colombie. Il a expliqué que depuis 1937 le Canada avait conclu 7 autres de ces ententes commerciales en vertu desquelles les parties contractantes se garantissent mutuellement le traitement de la nation la plus favorisée et il a insisté sur la cordialité croissante de nos relations avec les pays de l'Amérique latine. Il a ajouté que ces traités signés en février dernier étaient entrés provisoirement en vigueur en attendant la ratification

(suite à la page deux)

#### Notes de voyage

##### Détroit, Jackson, Michigan City

Détroit, ville merveilleuse, même pour celui qui n'aime pas la mécanique, car nous trouvons dans cette ville des musées, des parcs qui peuvent satisfaire même les plus difficiles. Rappelons que notre silence, qui ne l'était pas du tout, nous oblige à garder notre automobile pour quelques heures afin de subir une réparation appropriée. Durant ce temps, nous nous dirigeons tout d'abord au Belcrest Hotel où nous prenons le lunch. Cet hôtel est situé rue Cass, près de la rue York, et son restaurant porte un nom invitant: le Fireside. Après avoir franchi les quelques pieds qui séparent ce restaurant de la voie publique, nous percevons une grande salle aux murs bleus où Alice, dont la partie inférieure était recouverte de cuir de couleur violette,

(suite à la page deux)

## LE DRAPEAU CANADIEN:

Samedi, 10 août, le "Devoir" publiera une reproduction photographique, en même temps que le texte anglais, avec en regard une traduction française, des articles de "Maple Leaf", organe officiel des soldats canadiens, à la suite d'une enquête faite en décembre dernier, auprès des soldats canadiens alors en Angleterre. L'immense majorité, la quasi-totalité des interrogés de "Maple Leaf" s'est prononcée contre l'insertion de l'Union Jack, de la fleur de lis ou de n'importe quel autre emblème étranger sur un drapeau canadien. Que nos lecteurs avertissent leurs amis de langue anglaise.







3 SOUS LE NUMERO  
ABONNEMENTS PAR LA POSTE  
EDITION QUOTIDIENNE  
CANADA \$5.00  
(Sous Montréal et la banlieue)  
Etats-Unis et Empire britannique 8.00  
UNION POSTALE 10.00  
EDITION HEBDOMADAIRE  
CANADA 2.00  
Etats-Unis et UNION POSTALE 3.00

# LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

MERCREDI, 7 AOÛT 1946

Demain : BEAU

MAXIMUM et MINIMUM :

Aujourd'hui maximum, 86.  
Minimum, 64.  
Même date l'an dernier, 86.  
Même date l'an dernier, 64.

BAROMETRE : 10 h. a.m., 29.50; 11 h. a.m., 29.55; midi, 29.70.

## Le gouvernement n'a pas agi lorsqu'il le fallait

Rapport du Congrès canadien au comité des relations industrielles — Une augmentation de dix cents de l'heure n'est plus suffisante

Ottawa, 7 (C.P.) — Le comité des salaires du Congrès canadien du travail a présenté aujourd'hui au comité parlementaire des relations industrielles ses recommandations pour l'amélioration des relations ouvrières et industrielles.

Le Congrès propose l'établissement d'un code national de travail de temps de paix et la création de bureaux industriels pour les principales industries, bureaux qui auront juridiction sur les profits, les prix, la production et les salaires.

Le rapport, de 9,000 mots, présenté au comité par M. Pat Conroy, président du comité des salaires du Congrès canadien du travail, passe en revue la situation actuelle dans le travail organisé au Canada et demande expressément la reconnaissance de la place du travail dans l'industrie.

Le rapport critique aussi la position prise par M. Donald Gordon, président de la Commission des prix pour ce qui est des salaires, devant le comité du Congrès. Une autre critique du rapport du juge W.D. Roach sur la querelle de l'acier et une autre critique enfin de l'attitude du gouvernement vis-à-vis de la régie des salaires sont exprimées dans le rapport.

Les propositions du Congrès se résument à ces trois items principaux :

1 — L'établissement d'un code de travail national, uniforme de temps de paix par la coopération des provinces ou, si cette coopération est impossible pour des raisons quelconques, par un amendement constitutionnel.

2 — La formation de conseils industriels pour chaque industrie et ce, sur une base tripartite, comprenant des représentants des employés, des employeurs et du public. Les conseils industriels devront avoir juridiction sur "tous les problèmes de chaque industrie, y compris ceux des profits, des salaires, de la production et des prix."

3 — Une expansion considérable des recherches actuelles de la possibilité du ministère du Travail et du Bureau fédéral des statistiques, de procurer de l'aide à chaque industrie, aide pour l'employeur et pour l'ouvrier.

"L'impasse actuelle de l'industrie à travers le pays est, dans notre opinion, inévitable, c'est le résultat automatique du manque de considération du rôle joué par les salaires et les relations industrielles dans les affaires de notre pays", a dit M. Conroy.

Les unions ouvrières ont déjà été acceptées par les employeurs comme une institution. L'industrie canadienne et les unions s'engagent dans une période semblable à celle qui a sévit en Grande-Bretagne, il y a une génération et comme résultat, les unions, surtout dans les grandes industries, ne sont plus considérées comme "des forces d'agitation".

Le rapport du Congrès canadien du travail passe ensuite en revue la législation de la régie des salaires.

## L'intronisation de S. E. Mgr Labrie

La cérémonie aura lieu dimanche prochain à Baie-Comeau

Québec, 7 (D.N.C.) — Le premier ministre intermédiaire et trois membres du cabinet représenteront officiellement le premier ministre et le gouvernement de la province à l'intronisation de Son Exc. Mgr Napoléon-Alexandre Labrie, C.M., comme évêque du nouveau diocèse du Bas-St-Laurent, à Baie-Comeau. La cérémonie se déroulera dimanche prochain, le 11 août.

M. Onésime Gagnon, premier ministre intermédiaire, y représentera M. Maurice Duplessis, tandis que M. MM. Antonio Talbot, Bona Dussault et Jonathan Robinson seront les représentants officiels du gouvernement. Outre la cérémonie religieuse proprement dite, qui se déroulera en la nouvelle cathédrale de Baie-Comeau, le programme comporte un grand banquet au cours duquel des discours seront prononcés par Son Exc. Mgr Georges Goursches, archevêque de Rimouski, dont Mgr Labrie est devenu le suffragant. M. Gagnon et le colonel McCormick, du "Chicago Tribune", qui parlera en français.

Le nouveau diocèse du Bas-St-Laurent a été créé il y a quelques mois; Mgr Labrie était, auparavant, vicaire apostolique du Golfe St-Laurent.

## Désastreux incendie

Ottawa, 7 (D.N.C.) — Un incendie qui s'est déclaré hier soir, vers 9 h., dans le restaurant de Lucien Patenaude, à Limoges, Ont., détruit deux maisons et causa des dommages évalués à environ \$8,000. Les pompiers de l'endroit et ceux de Casselman et d'Embrun qui se rendirent sur les lieux combattirent les flammes pendant plusieurs heures et réussirent à épargner les maisons environnantes. Le restaurant de Lucien Patenaude où il demeurait avec ses deux enfants, et la maison de Victor Patenaude, furent complètement rasées au cours de cet incendie d'origine inconnue. Personne ne fut blessé.

## La grève de Valleyfield

Le ministre du travail, M. Barrette renouvelle aux ouvriers de la Montreal Cottons la recommandation de mettre un terme à leur grève illégale

Québec, 7 (D.N.C.) — Dans un télégramme qu'il a envoyé, hier après-midi, à M. Trefflé Leduc, président du comité de grève des tisseurs de la Montreal Cottons, de Valleyfield, M. Antonio Barrette, ministre du Travail, déclare que le ministre du Travail ne peut rien faire de plus que renouveler aux ouvriers de la compagnie la recommandation de mettre un terme à leur grève illégale.

Le ministre rappelle que la Montreal Cottons a retiré toute offre de discussion ou de négociations parce que le président du comité de grève n'a pas tenu son engagement de recommander aux employés de retourner au travail si la compagnie s'engageait, de son côté, à discuter toute la situation de la grève de Valleyfield avec les membres du comité de coordination de la Fédération provinciale du Travail.

Valleyfield, 7. Les rumeurs voulant qu'une nouvelle union soit à se former parmi les employés de la Montreal Cottons se sont confirmées, ce soir, par la distribution de feuillets parmi les habitants de Valleyfield par le conseil administratif de l'Association des employés du textile de Valleyfield.

Les circulaires disent que la nouvelle union est une union locale ouverte à tous les sujets canadiens de l'industrie du textile. Les circulaires ajoutent que cette nouvelle union ne sera affiliée à aucune autre union nationale ou internationale. Cette union n'aurait d'autres buts que ceux de servir les intérêts des employés et de maintenir la charité dans les relations des employés avec les employeurs.

Le même soir, dans une assemblée des grévistes, M. Trefflé Leduc, président du local 200, a flagellé la nouvelle union dont il a accusé les membres d'être des formenteurs de trouble.

## Un relevé national pour le placement

Pour les personnes qui reçoivent une formation universitaire au Canada

Ottawa, 7 (D.N.C.) — Le ministère fédéral du Travail a entrepris un relevé national afin de réunir les renseignements authentiques sur les occasions de placement futur des personnes qui reçoivent une formation universitaire au Canada. C'est ce qu'annonce aujourd'hui M. Humphrey Mitchell, ministre du Travail.

Une récente décision du cabinet a confié au ministère du Travail la responsabilité du projet, après une étude du besoin de renseignements qui serviront à concilier les nombreux anciens combattants qui suivent des cours universitaires ou qui sont sur le point de suivre des cours, comme partie de leur réintégration. En plus de répondre aux besoins des consultants, on prévoit que les résultats du relevé aideront à traiter du sujet des perspectives auxiliaires et des étudiants civils plus jeunes.

Ils aideront également à répondre aux besoins de renseignements plus complets à l'usage des autorités en enseignement et autres qui s'intéressent à l'orientation professionnelle des personnes qui ont reçu une formation universitaire.

Afin d'aider à cette enquête, une Commission consultative et interministérielle a été établie sous la présidence de M. Arthur MacNamara, sous-ministre du Travail. Des représentants des ministères du Travail, des Affaires des Anciens Combattants, de la Reconstruction, de la Défense Nationale, de la Santé Nationale et du Bien-Être social, de la Commission du Service civil et de la Commission des Recherches Nationales font partie de la Commission. Vu le problème particulier que comporte l'étude des possibilités de placement des étudiants étrangers, on se propose de constituer d'abord sur les besoins du personnel qui terminera sa formation universitaire de 1947 à 1951 inclusive.

Le projet embrassera l'étude de l'information obtenue des employeurs du personnel avec formation universitaire, y compris les gouvernements fédéral et provinciaux et de diverses associations professionnelles et de divers groupes qui sont surtout placés à l'extérieur. On réunira des faits qui comprendront les besoins actuels de personnel professionnel et technique, les exigences prévues pour le remplacement du personnel mis à la retraite et les besoins aux fins d'expansion et de nouveaux projets.

Le ministre du Travail, dans sa déclaration, appuie sur le fait que tous les renseignements donnés par les employeurs seront considérés comme strictement confidentiels. On prendra soin de ne pas révéler les chiffres des maisons et entreprises privées.

## Vicariat apostolique aux mains des communistes

Québec, 7 (C.P.) — Le vicariat apostolique de Chefoo, en Chine, qui relève des missionnaires Français, est tombé aux mains des communistes chinois, alors que les troupes nationalistes ont battu en retraite de Weishien et Yangtse, selon une lettre reçue ici aujourd'hui de R. P. Léon Robillard, O.F.M.

## Mort tragique de M. Raoul Paquet

Il était organisateur à St-Jean-Baptiste depuis près de 25 ans — Lourde perte pour le monde musical

M. Raoul Paquet, docteur en musique de l'Université de Montréal, organisateur à l'École Supérieure de Musique de l'École Supérieure de Musique de l'Université de Montréal, directeur de l'enseignement du solfège à la Commission scolaire de Montréal, et professeur à l'École Supérieure de Musique d'Outremont, est décédé dimanche soir, à l'âge de 52 ans.

M. Paquet était en vacances à Bonaventure, dans le comté de Gaspé, et dimanche dernier, il se rendait à une excursion de pêche, en bateau, avec le Dr Alfred Roy. Peu après le souper, M. Paquet se sentit indisposé, et monta sur le pont pour prendre l'air. Ses compagnons de voyage s'empressèrent auprès de lui, pour lui procurer les premiers soins. Quelques instants plus tard, M. Paquet fut frappé d'une syncope, et comme il se trouvait sur le bord de l'embarcation, il perdit l'équilibre et tomba à l'eau. On tenta vainement de repêcher le corps. Les recherches se sont continuées jusqu'au lendemain, sans plus de succès. L'accident s'est produit à environ quatre milles du rivage. Le coroner de la région s'est rendu sur les lieux, hier, et a rendu un verdict de mort accidentelle. Un service funéraire sera chanté demain matin à 9 heures, en l'église St-Jean-Baptiste.

M. Paquet laisse dans le deuil, outre sa femme (Marie-Anne Giguère), un fils, Abel-Marie, trois filles, Mlle Madeleine et Jacqueline, ainsi que Mme Bernard Lavallée, (Fernande), un frère, Alphonse, deux sœurs, Trévisse et Germaine.

En la personne de M. Raoul Paquet, le monde musical perd l'une de ses figures les plus distinguées. Organiste-compositeur, professeur, il s'était surtout signalé par le culte presque religieux qu'il vouait à la musique de Jean-Sébastien Bach, musique qu'il a d'ailleurs largement fait connaître à Montréal, depuis 1920.

M. Paquet avait fait ses études au collège de l'Assomption.

Après son cours classique, il entra à l'Université, mais décida, quelque temps plus tard, de se consacrer à la musique. Il fit un séjour assez prolongé, en France, en 1920, où il étudia sous la direction des maîtres Abel-Marie Ducou, organisateur à la basilique du Sacré-Cœur, à Montmartre, et Marc Delmas, Grand Prix de Rome.

A son retour au pays, il obtint le poste d'organiste à l'église St-Jean-Baptiste de Montréal, poste qu'il occupa pendant près de 25 ans. M. Paquet était reconnu comme un maître de l'orgue. Il a donné, à Montréal, plusieurs récitals, tant sur les grandes orgues de St-Jean-Baptiste, qu'à la Société Canadienne, dont il fut aussi président de la section française, et membre du conseil d'administration pendant plusieurs années. Il a aussi été invité à plusieurs reprises à l'inauguration d'orgues, dans nombre de paroisses de Montréal et d'ailleurs. On l'a surnommé, à juste titre, "l'organiste chrétien".

Il était remarquable aussi par ses improvisations à l'orgue. Comme professeur, M. Paquet faisait école. Il a enseigné à l'École Supérieure de l'enseignement du solfège à la Commission scolaire de Montréal; il donnait aussi des cours privés à la Congrégation Notre-Dame, ainsi que les nombreux élèves qui se rendaient à sa demeure.

De ses élèves, Mlle Germaine Tremblay, a décroché le Prix d'Europe, il y a quelques années. Mlle Madeleine Paquet, sa fille, à qui il prodiguait ses enseignements, est elle-même une pianiste remarquable. Elle n'est allée entendre à plusieurs reprises en récitals, à Montréal, il y a quelques temps, l'Université de Montréal, de M. Paquet, le grade de docteur en musique, en reconnaissance des services rendus à la cause musicale et artistique en notre ville, notamment "La Croix Douloureuse", chantée par M. Raoul Jobin, l'un des derniers "Messies de Requiem", ainsi que d'autres œuvres, tant religieuses que profanes.

A la famille éplorée, le "Devoir" offre l'expression de sa profonde sympathie.

## Rapport sur les fléaux agricoles

Québec, 7 (D.N.C.) — Le ministère de l'Agriculture nous communique le rapport suivant sur les fléaux agricoles pour la période finissant le 1er août. La grande sécheresse, qui a sévi durant les trois dernières semaines, a permis le développement de plusieurs insectes et celui de quelques maladies végétales. Cependant, les choses sont à peu près normales pour la date, et l'on ne signale aucune épidémie inquiétante. La mouche de la pomme vient d'être capturée dans une couple d'endroits du voisinage de Québec; elle nécessite des arrosages supplémentaires que nous avons dû omettre jusqu'ici. Presque tous nos correspondants se plaignent de la sécheresse excessive qui, durant cette période, a fait plus de tort que la plupart des insectes observés. La situation s'est heureusement corrigée à la fin de la quinzaine.

## Départ pour la Gaspésie du Dr Pouliot

Québec, 7 (D.N.C.) — Le Dr C. E. Pouliot, ministre de la Chasse et des Pêcheries, qui a passé quelques jours au Parlement et participera, hier, à une séance du cabinet, est parti dans la soirée pour la Gaspésie où il séjournera une huitaine de jours.

## Le cabinet provincial a siégé hier

Québec, 7 (D.N.C.) — M. Onésime Gagnon, premier ministre intermédiaire, a présidé hier après-midi une séance du cabinet. Les ministres ont délibéré durant deux heures et disposé d'une foule de questions d'administration. À l'issue de la réunion, M. Gagnon a déclaré aux journalistes qu'il aurait peut-être quelques nouvelles à annoncer ces jours-ci.

## Nos entrevues

### M. W. Streep parle de la Hollande

M. W. Streep, négociant en diamants, qui fut choisi en 1943-44 par le gouvernement des Pays-Bas comme vice-consul de ce pays à Montréal, a accordé une entrevue aux journalistes ce matin, au bureau d'information des Pays-Bas, à la suite d'un voyage en Hollande.

M. Streep est le secrétaire de la Société Hollandaise-Canadienne de Montréal. Cette société vient en aide aux quelque 200 familles d'origine hollandaise établies à Montréal, ainsi qu'aux épouses de guerre hollandaises. Ainsi, il est possible qu'elle institue bientôt des cours de conversation anglaise et française pour les Hollandais.

Au sujet de la spécialité qui l'occupe, M. Streep nous dit que la formation technique des apprentis destinés à travailler le diamant est particulièrement bonne à Amsterdam. D'ailleurs, ajoute-t-il d'une façon générale, la Hollande dépend économiquement de l'habileté artisanale de ses ouvriers bien plus que des pays comme le Canada ou les États-Unis.

Pendant la guerre, dit-il, à New York, à Rio-de-Janeiro, à Cuba, en Palestine, on s'est mis à travailler le diamant; aujourd'hui on se plaint en ces pays de ne pas recevoir assez de matière première pour soutenir la nouvelle industrie. Mais, dit M. Streep, ces pays ont bien d'autres ressources. Plutôt que sur les produits ouvrés, leur commerce repose sur l'exportation de matières premières lourdes. Leur économie est conditionnée par les plantations, les mines, les bois, les céréales, etc. La Hollande, tout comme la Belgique d'ailleurs, dont la prospérité s'appuie sur la qualité artisanale de ses produits ouvrés, croit qu'il n'y a qu'un seul moyen de lui laisser la priorité qui est la sienne, dans le travail diamantaire par exemple.

M. Streep vit au Canada depuis huit ans. Il a été choisi pendant la guerre comme vice-consul à un moment où le gouvernement de son pays fit parfois appel à des hommes de carrière. Au sujet de son commerce, M. Streep nous dit encore que la plupart des diamants vendus dans l'ouest du pays sont livrés serties dans des bagues. A Montréal et à Toronto, l'on vend cependant à certains grands établissements des diamants non sertis.

M. Streep dit trouver une ressemblance frappante entre une foule canadienne et une foule de Hollandaise. Le motif de cette similitude est la psychologie collective de nos deux peuples résidant selon lui dans la disproportion entre la population et le territoire, proportion inverse pour chacun des deux pays, mais qui se traduit peut-être moralement par les mêmes phénomènes chez les Hollandais et les Canadiens.

## Pierre de GRANDPRE

### Les coupons "Q" valides après le 22 août

Ottawa, 7 (D.N.C.) — Les coupons "Q" supplémentaires dans le carnet de rationnement actuel du consommateur valide après le 22 août lorsque les coupons "M" seront épuisés, a déclaré aujourd'hui, le service du rationnement de la commission des prix et du commerce en temps de guerre.

Au moment où le coupon "M50" deviendra valide le jeudi 15 août, il sera utilisé pour le coupon brun du carnet de rationnement no 5. En vue de munir les consommateurs de coupons de viande justes au moment où les coupons du nouveau carnet de rationnement no 6 deviendront valides le 19 septembre, les coupons gris marqués de lettre "Q" serviront à cet usage. Le coupon "Q1" premier de ces coupons, deviendra valide le jeudi 22 août.

## Chute mortelle

Ottawa, 7 (D.N.C.) — M. Benoit Dubois, 32 ans, de Gatineau, est décédé vers 2 h. ce matin, à l'hôpital du Sacré-Cœur, des suites de blessures subies alors qu'il est tombé d'une échelle d'une hauteur de 15 à 20 pieds et se fractura le crâne. L'accident est survenu à l'usine Plywood, actuellement en construction. Le Dr Jean Cousineau, médecin de l'usine, fut appelé immédiatement sur les lieux et fit transporter le blessé à l'hôpital. Le coroner, le Dr Gérard Brisson, a déclaré la mort accidentelle.

## La paralysie infantile

Le nombre des malades de paralysie infantile est actuellement de 98, comparativement à 84 hier dans la région de Montréal. Ces chiffres nous ont été fournis ce matin par le service de santé, qui demande encore une fois à la population de faire tout en son possible pour que l'épidémie ne prenne pas de proportions alarmantes.

## L'espionnage

### Le Dr David Shugar comparaît de nouveau

Il avait été acquitté de l'accusation d'espionnage une première fois — Cautionnement de \$3,000

Ottawa, 7 (C.P.) — Le Dr David Shugar, âgé de 30 ans, ancien expert dans la détection sous-marine, a choisi un procès devant jury, aujourd'hui, au cours de sa deuxième comparution en cour, à Ottawa, sur une accusation de conspiration pour communiquer des informations confidentielles à la Russie. Il n'a pas enregistré de plaidoyer.

Me A.W. Beament, son procureur, a dit au sous-magistrat M.J. Sauvé, qu'il croyait que la seconde accusation, — "précisément la même" que celle à laquelle Shugar a dû répondre déjà, alors qu'il avait été acquitté, — avait été portée à la suite de la demande faite au ministère de la justice, le 1er août dernier, "afin de nos accusés ou de nous exonérer".

La déclaration de l'avocat s'appuyait sur le fait que le Dr Shugar

avait été relevé de ses fonctions de ministre de la Santé, depuis la publication du rapport final de l'enquête royale sur l'espionnage. Le rapport soulignait le refus du magistrat Glenn Strick de faire comparaître l'accusé sous une accusation de conspiration, et citait une nouvelle preuve pour prouver la culpabilité de l'accusé.

Le sous-magistrat a ajourné l'affaire au 16 septembre, et a fixé un cautionnement de \$3,000.

La nouvelle accusation dit que Shugar, au cours des années 1942 et 1945, il a conspiré avec Sam Carr, présumé agent russe qui a disparu, et d'autres personnes inconnues pour obtenir et communiquer des informations qui auraient pu ou qui devaient être utiles à une puissance étrangère. La loi des secrets officiels et le code criminel sont violés, selon l'accusation.

## On songe à faire le blocus de la Palestine

Il est possible que la Grande-Bretagne emploie ce moyen pour mettre un terme à l'immigration illégale des Juifs en Terre-Sainte

Londres, 7 (C.P.) — De source gouvernementale bien informée on apprend aujourd'hui que la Grande-Bretagne pourra inaugurer prochainement un blocus complet des côtes de la Palestine afin de faire échec à l'immigration illégale en Terre-Sainte.

Ce même informateur a ajouté que le gouvernement britannique met au point un programme destiné à mettre fin définitivement à cette immigration illégale de Juifs européens en Palestine et que pour cela on aura recours à des opérations terrestres et maritimes dont la patrouille des côtes constituera un des principaux éléments.

En Palestine, environ 1,500 de ces immigrants et immigrantes sont tenus en surveillance au port de Haïfa, à bord des navires qui les ont transportés illégalement. On ne leur permet pas de débarquer, malgré les conditions malsaines dans lesquelles ils leur faut vivre, tant que le gouvernement n'aura pas adopté une politique définie.

Une réunion spéciale du cabinet s'est tenue à 10, Downing Street, demeure officielle du premier ministre Attlee, pour discuter le problème de la Palestine. Le quota de 75,000 immigrants est atteint et il est nécessaire d'adopter une politique nouvelle. Le secrétaire des affaires étrangères M. Bevin, dont la santé est rétablie, et le feld-marschal Lord Montgomery, assistaient tous deux à cette réunion ministérielle.

On a annoncé hier à Malte que le croiseur britannique Ajax a quitté cette île-forteresse de la Méditerranée pour se rendre à Haïfa. L'on croit à Londres que ce déplacement se relie directement au projet de blocus.

La campagne continentale contre l'immigration illégale se poursuivra en Italie, en Autriche, et jusqu'aux camps de réfugiés en Allemagne d'où la plupart des immigrants ont entrepris leur voyage illégal vers la Terre-Sainte.

## L'enquête sur la police

Me Guillaume St-Pierre dit qu'il faudra donner des précisions dans la requête

Si les autorités municipales veulent obtenir une enquête royale sur l'activité de la police municipale depuis 1936, elles devront porter des accusations précises, ou à tout le moins donner les grandes lignes des actes qu'elles reprochent au corps constabulaire.

Tel est le point capital du rapport qui a été soumis ce matin au comité exécutif, par le chef du contentieux municipal, Me Guillaume St-Pierre, C.R., à qui on avait demandé un rapport sur la procédure à suivre pour donner suite à la décision des autorités municipales de demander la tenue d'une enquête royale.

Conformément à l'opinion de Me St-Pierre, le comité exécutif, dit-on, se propose d'adopter une résolution énumérant les raisons qui militent en faveur de la tenue de l'enquête.

## Aucune nouvelle de l'enquête à Québec

Québec, 7 (D.N.C.) — Le gouvernement de la province n'a pas encore reçu la demande officielle de la ville de Montréal, qui a décidé de réclamer la formation d'une Commission royale pour faire enquête sur le département de police de la métropole.

À l'issue d'une séance du cabinet qu'il a présidée, hier après-midi, M. Onésime Gagnon, C.P., trésorier provincial, et premier ministre intermédiaire, a déclaré qu'il n'a reçu aucune demande de Montréal à ce sujet. Si les autorités municipales de la métropole avaient décidé de soumettre immédiatement leur requête au gouvernement provincial, c'est sans doute à M. Gagnon, en l'absence du premier ministre Duplessis, qu'elles se seraient adressées.

## Noyé au lac Long

Les Trois-Rivières, 7 (D.N.C.) — Un garçon de 19 ans, Aurèle Boucher, fils de M. et Mme Alfred Boucher, 60 rue Champlain, s'est noyé vers 5 h., hier après-midi, au lac Long, près de Saint-Elie-de-Caxton. Incapable de rien faire pour sauver le corps, le père a été témoin de la tragédie. Tous deux, le père et le fils, travaillent avec M. Alfred Grenier à la construction d'un chalet sur la rive du lac. Une fois l'ouvrage terminé, le jeune Aurèle a décidé d'aller prendre un bain. Soudain, il a lancé un cri de détresse, alors qu'il était à 125 pieds de la rive. M. Grenier a plongé tout habillé dans les eaux du lac, mais en vain. Les deux hommes, MM. Grenier et Boucher, avaient eux-mêmes réclamé du secours du voisinage.

## Boulangerie détruite par le feu

Les Trois-Rivières, 7 (D.N.C.) — Un incendie a détruit la nuit dernière une boulangerie appartenant à M. Albert Trépanier, et portant le numéro 199 de la rue Saint-Roch. L'alarme a été donnée par M. Fernand Drolet, locataire qui occupe l'étage supérieur de la boulangerie. Celui-ci, éveillé par la fumée, a vu juste le feu et a essayé de le combattre avec sa femme et leur bébé. On ne connaît pas la cause exacte du feu, mais on croit qu'il a origié dans des armoires situées près du four à pain.

## De Gasperi arrive à Paris

Paris, 7 (A.P.) — Le premier ministre Alcide de Gasperi, d'Italie, est arrivé ici aujourd'hui par avion, accompagné d'une délégation qui représentera son pays à la conférence de la paix. La délégation italienne, à date, y compris les experts, se chiffre à 120 personnes.

## On siégerait le samedi à Ottawa

Ottawa, 7 (C.P.) — La Chambre des communes commencera à siéger les samedis, le 10 août prochain, en vertu d'une résolution qui apparaît aujourd'hui au feuilleton, au nom du premier ministre intermédiaire, M. Louis Saint-Laurent, si elle est adoptée.

## Départ pour Rome du R. F. Auguste-Henri

Québec, 7 (C.P.) — Le R. F. Auguste-Henri, provincial des Frères Maristes, quittera Québec, pour Rome, le 13 août prochain, où il assistera au chapitre général de sa communauté, a-t-on appris ici aujourd'hui.

## Montréal ma ville natale

par Albert FERLAND, de la Société Royale du Canada.

Recueil de poèmes sur les pages glorieuses de Montréal, son herceau, son visage, ses fondateurs, ses héros.

Tout Montréalais qui aime sa ville et qui en est fier, se doit de lire ces pages inspirées d'un de nos meilleurs poètes canadiens.

Volume de 120 pages.  
Au comptoir : \$1.25  
Par la poste : \$1.30

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"















## L'Oeuvre pontificale de la propagation de la foi

Les missions d'Océanie ont-elles souffert de la guerre ?

S.C.N.M. — Si toutefois un missionnaire vous disait: Nous n'avons pas souffert de la guerre. Il faudrait savoir lire entre les lignes et nous dire que le missionnaire s'est donné comme mot d'ordre de ne se plaindre qu'à Dieu lorsqu'il souffre. Cependant, pour l'information de nos lecteurs et pour rendre hommage à nos héros de l'Évangile, nous citerons quelques-unes des malheureuses conséquences de la guerre en Océanie.

Les États-Unis ont occupé toutes les îles du Pacifique, quelle que soit leur importance, depuis le 29 janvier 1942, jusqu'aux îles Gilbert le 20 novembre 1943. Seule Futuna, sise à 120 milles de Wallis, n'a vu débarquer aucun soldat, au cours de la guerre. Personne n'ignore les graves inconvénients du voisinage de deux nations dont les mœurs et coutumes diffèrent en tous points. La confusion ne pouvait être plus complète si l'on songe, qu'après avoir subi l'occupation japonaise et que pour délivrer Bougainville, par exemple, il a fallu les ravages de la bombe atomique en territoire nippon.

Qu'on imagine les ravages causés par les envahisseurs conquérants, au point de vue matériel d'abord. Des cocotiers furent abattus par milliers, peut-être par millions — pour aménager des camps d'aviation. Or, le cocotier est la principale et presque l'unique source d'alimentation de l'Océanie et il faut des années avant que cet arbre produise. Au surplus, des colonies mieux favorisées ont perdu: fermes, plantations, magasins à provisions, etc. Quant aux postes missionnaires, beaucoup n'existent plus. Les églises, construites à coup de sacrifices, ne sont plus que ruines.

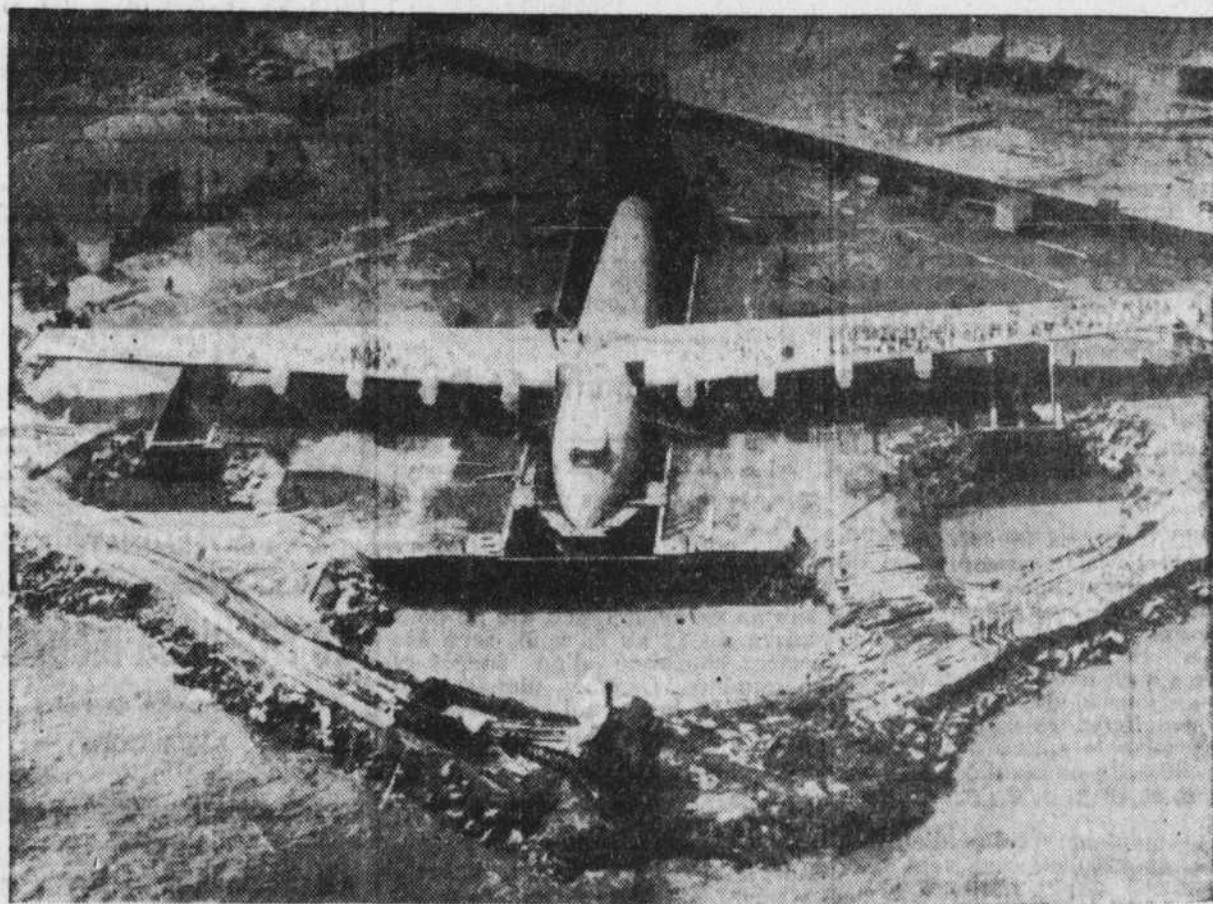
D'autre part, la perte des vies humaines est énorme... La guerre missionnaire s'allonge de jour en jour. Les forces physiques sont à refaire et, en plusieurs endroits, l'éducation est à reprendre. Voilà un aspect du vrai visage de la guerre en Océanie.

Le Secrétariat national de l'Oeuvre pontificale de la Propagation de la Foi recommande ces missions particulièrement aux prières de ces Associés, charité qui aura pour effet d'adoucir les souffrances de nos missionnaires.

Une nouvelle loi scolaire au Ceylon

S.C.N.M. — L'Agence Romaine des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée a publié, récemment, une synthèse de la nouvelle loi scolaire, en vigueur au Ceylon, où plusieurs Pères Oblats exercent leur apostolat. Un bon nombre de comptables canadiens, de différentes congrégations, sont missionnaires en ce lointain pays.

«Les écoles sont déclarées "libres" en ce sens qu'on ne peut prélever aucune contribution des élèves. Ne sera plus reconnue, ni par conséquent subventionnée, toute école catholique ayant moins de 30 élèves catholiques; de plus il faut que les parents demeurent dans un rayon d'un mille pour les garçons; de deux milles, s'il s'agit de fillettes et de garçons au-dessous de 8 ans.



Le plus gros avion au monde, le "Hughes", n'est pas encore complètement construit. On le voit ici au bord de la mer à Long Beach, Calif. On peut juger de sa grosseur en observant la petitesse des deux hommes debout au centre des deux ailes de l'appareil.

## Contre la dermatite

Procédés de nettoyage recommandés

Le meilleur nettoyage pour prévenir les dangers de la dermatite se fait avec un savon de toilette doux et beaucoup d'eau chaude. Les patrons doivent mettre à la disposition de leurs ouvriers les installations voulues pour un nettoyage complet des bras, des avant-bras et du visage, à la fin de la journée de travail et à l'heure du midi, dans les industries employant des produits chimiques irritants. Des crèmes seront appliquées après le nettoyage si la peau a été exposée à des produits dissolvants. Les ouvriers ne s'essuient qu'avec des torchons propres, car les torchons contaminés sont une source de maladies de la peau. Les ouvriers atteints de dermatite ou qui ne peuvent tolérer les savons, doivent employer des huiles sulfonées comme nettoyants.

Les nettoyeurs dangereux peuvent se remplacer par des matières qui nettoient aussi bien, sans danger pour la peau. Ces nettoyeurs recommandés sont peu coûteux, faciles à obtenir ou à préparer.

Pour enlever les taches de teinture, entre autres, on recommande une application libre d'une solution de 10 à 30 pour cent de bisulfate de soude. Si les taches sont persistantes, cette solution peut être précédée d'une application de permanganate de potasse à 1-4000.

Pour enlever les graisses et les huiles de peinture, plonger les mains dans une solution commerciale de silicate de soude à 1 ou 2 p.c. Cette solution peut s'employer, d'une manière générale, pour enlever de la peau toute substance étrangère.

Les savons abrasifs s'emploient beaucoup dans les métiers où la peau est très souillée. On peut les remplacer par la préparation suivante, qui est efficace et sans danger: huile de pied de bœuf sulfonée, 45 p.c.; huile minérale légère, 45 p.c.; solution aqueuse de gélatine à 25 p.c., 10 p.c.

Chauffez le mélange d'huiles au bain-marie jusqu'à ce qu'il devienne clair, puis ajoutez la gélatine et remuez jusqu'à solution complète. Ajoutez deux parties (en poids) de cette solution à trois parties (en poids) de farine de maïs granulée. Pour empêcher la formation de moisissure ou de bactéries, ajoutez 1-2 p.c. de chlorbutanol. Ajoutez encore de 1 à 2 p.c. d'hexaméthylphosphat de soude si la préparation doit servir à nettoyer des mains très enduites de graisses. Cette préparation, aussi efficace que les savons abrasifs, est sans action fâcheuse sur la peau.

Onguents protecteurs

Les onguents protecteurs ne remplacent pas les gants ou autres procédés mécaniques de protection. A défaut, toutefois, de ces procédés, on peut employer des crèmes si la peau est exposée à des substances irritantes. Il existe des préparations commerciales convenant à cet usage. Les préparations suggérées

Hautes-Solimes, l'une des principales branches de l'Amazonie, aux confins de l'Équateur et du Pérou, s'étend sur une superficie de 85,000 milles carrés, connue sous le nom de "talon vert". Sur une population de 22,500 habitants, plus de 22,000 sont catholiques.

Dans les écoles "reconnues" l'enseignement religieux sera donné conformément à la religion des élèves: l'enseignement du catéchisme aux catholiques, du bouddhisme aux adeptes de Bouddha, la bible aux protestants, le Coran aux musulmans. La langue vernaculaire devra être seule enseignée pendant les quatre premières années et elle sera la langue véhiculaire de tout l'enseignement.

La nouvelle mission oblate du Tchad

S.C.N.M. — La Sacrée Congrégation de la Propagation vient de confier aux Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée un nouveau territoire missionnaire au Sud et au Sud-Ouest du Lac Tchad, au nord-ouest du Cameroun, Afrique Equatoriale Française. Jusqu'à présent, dans cet immense territoire, il n'y avait aucun missionnaire résident. Aucune église! La population est musulmane ou fétichiste. Comme on le sait, la partie sud-est du Tchad a été confiée au R.R. PP. Jésuites (de la province de Lyon). Le premier Supérieur sera le Révérend Père Yves Pulmey, O.M.I., les missionnaires seront apparemment recrutés dans la province française.

Nous félicitons les missionnaires Oblats de cette nouvelle acquisition et les assurons des prières des Associés de la Propagation de la Foi, pour le succès de cette grande fondation.

Un appel de Tchiang Kai-cek

S.C.N.M. — "Venez et instruisez-nous", voilà l'appel que le grand chef nationaliste chinois, le général Tchiang Kai-cek fit aux missionnaires catholiques pour qu'ils partagent leur précieux héritage de la foi avec son peuple. Dans un entretien qu'il eut avec le R. Père Francis Clougherty, O.S.B., avant son départ pour Rome, où il assista comme délégué du clergé de Chine au dernier consistoire, le général exposa d'importantes considérations. Il désirait que plus de missionnaires catholiques viennent d'Amérique; un nombre considérable de missionnaires protestants travaillent en Chine. Il fit un bel éloge du dévouement inlassable des missionnaires catholiques, en territoire occupé, travail considérable pour le progrès de l'Eglise et l'avancement du peuple chinois. Il exprima son vif désir que les catholiques d'Amérique favorisent le départ d'un grand nombre de missionnaires religieux et religieuses.

"Dites-leur, ajouta-t-il, qu'ils seront reçus à bras ouverts par le gouvernement chinois et par le peuple".

Une tragédie au Brésil

S.C.N.M. — L'Ordre des Pères Capucins déplore la mort accidentelle de Monseigneur Tommaso da Marcellano, préfet apostolique des Hautes Solimes au Brésil occidental. Monseigneur a perdu la vie, lors d'une collision maritime, entre un torpilleur colombien et le bateau *Ajudante*, dans lequel Monseigneur avait pris place.

La mort si soudaine de ce vénérable prêtre affligera grandement la mission. Il était, pour tous ses fils spirituels, une source constante d'inspiration et il déploya une grande charité pour son peuple. La préfecture apostolique des

ci-dessous sans danger pour la peau, et s'enlève facilement au lavage. Elles sont recommandées par le comité des dermatoses professionnelles de l'American Medical Association. Voici d'abord un onguent simple qui protège contre les irritants hydrosolubles, les graisses et les huiles de pétrole: Vaseline officinale 70%, huile de graine de coton hydrogénée 30%.

Pour faciliter l'enlèvement de cet onguent protecteur, on peut lui ajouter un agent modifiant, de l'huile sulfonée, par exemple.

Les formules suivantes donnent des préparations propres, non grasses, qui séchent sur la peau sans tomber. Leur emploi est recommandé dans les travaux à sec et contre les irritants transportés par la poussière.

Monostéarate glycérolé 12%, cire blanche 12%, suint 6%, cholestérol 1%, solution commerciale de silicate de soude 5%, solution aqueuse d'ammoniaque à 10% 0.5%, eau 63.5%, ou:

Ethyle cellulosique 5%, mastic 8%, huile de ricin 1%, acétone (technique) 86%.

La préparation suivante est recommandée quand les mains ont été en contact prolongé avec de l'eau savonneuse: cire 10%, suint 5%, huile d'olive sulfonée 10%, vaseline officinale 75%.

Si l'on désire le maximum de protection contre l'exposition à l'eau ou aux acides ou alcalins faibles, quand l'usage des gants de caoutchouc n'est pas essentiel, on peut employer la préparation suivante qui est salissante et produit une couche épaisse sur la peau.

Oxyde de zinc, 25%; Kaolin, 25%; Vaseline blanche, 50%.

Traitement des coupures et des écorchures

La dermatite est souvent causée par un mauvais traitement des coupures et écorchures. Des méthodes trop rudes de nettoyage et de stérilisation de la peau abîment entraînant des désordres cutanés. L'application sans discernement d'alcool ou d'iode est trop fréquente dans les postes de secours. L'application des sulfamides et des préparations au mercure irrite la peau, et les profanes doivent l'éviter. Le meilleur traitement, de la part de profanes, est un lavage de la blessure avec une solution salée ou une solution faible de savon et une application de pansement stérilisé.

Ces diverses méthodes de nettoyage et de protection de la peau ne sont efficaces, à l'usage, que si on les emploie continuellement. Elles exigent une surveillance et une matière d'hygiène de la peau. La première mesure pratique à prendre, pour combattre la dermatite industrielle, consiste à fournir de bons agents et accessoires de nettoyage et des torchons propres pour l'essuyage, ainsi qu'une installation convenable de cuvettes et d'eau chaude.

Cours d'hygiène et de médecine industrielles

Un cours d'hygiène et de médecine industrielles de quinze semaines sera offert par l'Ecole d'hygiène industrielle de l'Université Wayne, à Détroit, à partir du 9 septembre 1946.

Ce cours est destiné aux médecins qui font de la pratique industrielle permanente ou intermittente. Il sera ouvert aux personnes compétentes s'occupant d'hygiène industrielle, d'initiatives techniques ou concernant le personnel, et d'une manière générale, aux personnes ayant à s'occuper des programmes d'hygiène dans l'industrie.

Pour plus de renseignements, écrire à l'adresse suivante: Dean, School of Occupational Health, 1547 Penobscot Building, Détroit 26, Michigan.

Communiqué du Ministère de la santé nationale.

Paroles d'un revenant

par Jacques d'ARNOUX

"Retenez ce nom. Lisez ce livre." Ainsi s'exprime M. Henry Bordeaux de l'Académie française dans la préface de ce journal écrit par un héros de la Première Grande Guerre.

Le lieutenant d'Arnoix triomphe de la mort à force de courage indomptable, d'enthousiasme, de foi en Dieu. "Son livre est une école d'énergie."

Volume de 230 pages.

Au comptoir: \$1.50  
Par la poste: \$1.60

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"



Personne n'a heureusement été blessé quand ce train de fret a déraillé près de South Bend, aux Etats-Unis. Des équipes de travailleurs réparent actuellement la voie.

## Courrier de Chicoutimi

L'un des citoyens les mieux connus de Chicoutimi, M. Camille Fortin, est décédé dimanche à l'âge de 68 ans. M. Fortin était le propriétaire de l'Hôtel Commercial. Il était marguillier de la paroisse. Le regrette défunt était le frère de M. Aimé Fortin, maire de Saint-Joseph d'Alma. Ses funérailles auront lieu mercredi à 10 h., à Chambord.

— Un fils de M. Joseph Desbriens, de Roberval, a été blessé grièvement au bras dimanche par une balle de carabine 22, alors qu'il se trouvait sur la galerie de la maison paternelle. On croit qu'il s'agit d'une balle tirée par quelque chasseur aux environs de la rivière qui passe près de la demeure de M. Desbriens.

— L'Hôtel-Dieu Saint-Valier de Chicoutimi a reçu 720 malades au cours du mois de juillet. C'est une augmentation considérable sur le même mois l'an dernier.

— Un animal errant a failli provoquer un grave accident dans le rang Saint-Antoine, près de Chicoutimi, de bonne heure lundi matin. La Ligue de Sécurité rappelle souvent avec raison les dangers auxquels exposent les animaux errants et demande de nouveau aux cultivateurs de se montrer très attentifs à ce sujet.

— Un incendie a détruit entièrement, samedi avant-midi, une maison du rang Saint-Paul, appartenant à M. Johnny Rivier. Cette maison n'était pas habitée. M. Rivier, on s'en souvient, avait vu brûler ses bâtiments de ferme il y a deux ans.

— Les autorités demandent de porter une attention toute spéciale aux feux de forêts qui sévissent presque toujours au mois d'août. Les cueilleurs de bleuets, en particulier, voudront bien être très prudents à ce sujet. Il en est de même des pêcheurs et des chasseurs.

— La chorale Sainte-Cécile de Saint-Joseph d'Alma est partie lundi pour Sainte-Anne-de-Belleuve où elle va chanter pour les grands blessés de guerre hospitalisés à cet endroit. La chorale Sainte-Cécile est l'invitée des autorités militaires de cet hôpital.

— Vu le manque d'espace dans ses écoles, la Commission scolaire de Saint-Joseph-d'Alma se verra obligée, en septembre, de refuser tous les élèves qui ne sont pas domiciliés dans la ville d'Alma.

— Le village d'Albanel aura l'avantage d'avoir des Frères Maristes pour diriger le collège cette année. Quatre religieux ont été engagés à cette fin. Le directeur est le R. Frère Ambroise-Emile.

Nouvelle industrie à Arvida

Chicoutimi, 16 (D.N.C.) — Une nouvelle industrie va s'établir incessamment à Arvida où l'on signale, par ailleurs, un regain d'activité dans la grande industrie de l'aluminium. La nouvelle industrie va nécessiter la construction d'une usine de 100 pieds sur 65. On y fabriquera divers objets en aluminium et, principalement, des cercueils hermétiquement fermés. Les promoteurs de l'entreprise sont d'Arvida et de Chicoutimi.

## Les funérailles de M. J.-A. Lessard

Elles ont eu lieu hier en l'église Ste-Madeleine d'Outremont

Hier matin, en l'église Sainte-Madeleine d'Outremont, ont eu lieu les funérailles de M. J.-A. Lessard, importateur et marchand de soieries en gros, décédé subitement à sa demeure d'été au lac Archambault, à St-Donat, le 2 août 1946, à l'âge de 63 ans.

Le cortège a quitté sa demeure au no 1815 avenue Van Horne, pour se rendre à l'église où le service a été célébré à 9 h., par M. l'abbé Rosière Caron, curé de Ste-Madeleine, assisté de MM. les abbés Donat Lussier, aumônier de l'hôpital Pasteur, comme diacre, et Eugène Martineau, du collège St-Jean-Québec, comme sous-diacre. La levée du corps avait été faite par M. l'abbé Donat Lussier.

Dans le sanctuaire on remarquait: M. l'abbé Bernard Barrette, vicaire de Ste-Madeleine, et le R. F. R. Breteau, C.S.V., représentant du directeur de l'école St-Jean-Baptiste de Montréal.

La chorale sous la direction de M. Paul Tremblay, exécuta la messe de Perosi, et M. Gérard Turcotte toucha l'orgue.

Le deuil était conduit par ses fils: MM. Maurice, Paul et Pierre Lessard; son frère, M. René Lessard; ses beaux-frères: M. J.-H. Rodolphe Langevin, notaire, MM. Joseph Caron et Gaston Ouellette, Jules Roy; ses neveux: MM. René Langevin, Georges Daoust, et Louis Renaud et Raoul Renaud; ses cousins: MM. Armand Labelle, Aldéric Gareau.

Dans le cortège on remarquait: MM. Georges Beaupré, avocat, Me Gustave Monette, C.R., MM. Charles Bourassa, échevin de la cité d'Outremont, Georges Duceau, Dr Edmond Larivée, D.D.S., MM. J.E. Barbeau, H. Segal, Omer Lupien, Emilien Labelle, Charles Viau, J. Hector Langevin, Marcel Kittel, J. H. Lambert, J.-W. Maisonneuve, Henri Gélinais, G. Comings, Henri Charest, Lucien Giguère, P. Larivée, J. Daly LeMoine, J.-M. Crépeau, Dolophé Bédard, Emile Godin, T. J. Szabo, Paul Jasmin, R. C. Fraser, J.-L. Grenier et autres.

Quatre blessés dans un accident d'autobus

Chicago, 6 (A.P.) — Quatre des 38 voyageurs ont été blessés hier soir lorsqu'un autobus dans lequel ils avaient pris place, a glissé sur le pavé mouillé de la route, pour tourner ensuite sur lui-même sur la plage du lac Michigan. Ces quatre blessés sont demeurés à l'hôpital aujourd'hui. Leurs blessures ne sont pas graves cependant. Les 34 autres voyageurs ont été traités sur les lieux de l'accident, pour des coupures et des blessures légères. Tous les voyageurs, menacés par un incendie possible qui aurait pu être causé par l'essence, ont été secourus par les policiers, les pompiers, et d'autres personnes qui ont brisé les vitres de l'autobus et les ont aidés à sortir de la voiture.

## 51 cas de paralysie infantile à Montréal

Le Dr Groulx demande que l'on redouble de prudence — L'indice d'une épidémie

D'après un rapport qui nous a été fourni à la fin de la matinée par le Service de santé de la ville de Montréal, il y a actuellement 51 cas de paralysie infantile dans la ville. Des puis samedi dernier 9 nouveaux cas ont été enregistrés.

Il faut ajouter à ces 51 cas montrealais 33 autres cas, venant de la province, mais qui sont hospitalisés dans divers hôpitaux de la métropole.

Le Dr Adélard Groulx, directeur du service de santé, à qui nous avons parlé par téléphone ce matin, déclare que nous sommes en présence "de l'indice d'une épidémie" et qu'il importe de redoubler de prudence tant chez les adultes que chez les enfants.

A Montréal, il y a eu à date 7 décès (6 enfants et 1 adulte) et dans la province il y en a eu 4 autres (3 adultes et 1 enfant). On signale aussi que les deux tiers des malades sont des enfants de moins de 10 ans.

Le Dr Groulx a toutefois ajouté qu'il est trop tôt pour se prononcer sur la tournure que prendra l'épidémie et que l'on peut s'en tenir pour le moment aux conseils généraux de prudence. Le service de santé ne songe pas encore à imposer des mesures de prévention collective, comme des quarantaines ou autres mesures sévères. Mais on n'hésitera pas à y recourir si nécessaire.

On a actuellement à Montréal des patients qui viennent de Sorel, de Drummondville et d'un bon nombre d'autres municipalités voisines ou éloignées de Montréal.

Des 51 cas de paralysie infantile enregistrés, 40 l'ont été au cours du mois de juillet, ce qui représente une augmentation considérable sur l'indice des années dernières.

L'Actualité Economique  
SOMMAIRE — JUILLET 1946

Entreprise privée vs entreprise publique — Jacques Melançon, directeur général adjoint de la Chambre de Commerce de Montréal.

La région de la baie James — Gérard Gardner, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales.

Expériences d'économie dirigée au XVIIe siècle — Robert Lacour-Gayet, ex-directeur de l'Inspection générale des Finances de France.

La politique de prêt des caisses populaires — Jean-Paul Lachance, président licencié en sciences commerciales (Montréal). Le prodigieux essor des métaux légers — Jean Malabard, docteur en droit (Paris). Le retour à la décentralisation de l'Empire — Jean Dumouchel, docteur en sciences politiques. Commentaires.

Au comptoir: \$1.00

Par la poste: \$1.10

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Feuilleton du "Devoir"

## ARRIÈRE-SAISON

Par Germaine Acremant

15.

(Suite)

... Quelques pensionnaires malades ou convalescentes, entre autres Mme de Belterre, ont été par déférence consultées les premières. Je m'empresse de vous dire qu'elles ont été tout de suite d'accord avec moi. Que cela n'influe cependant pas sur votre décision! Je veux que vous vous prononciez librement... Mesdames, vous savez que nous disposons depuis quelques jours d'un appartement pour lequel nous avons beaucoup de demandes. Mais, il y a plusieurs mois, alors que rien n'était vacant, une proposition exceptionnelle nous était parvenue, que nous avions promis d'étudier au moment opportun. En

examinant ensemble la question, nous allons décider s'il convient d'accorder à cette demande la préférence... Au lieu d'accueillir une dame, nous donnerions la place à un pensionnaire.

Subitement le salon ruisselle de chuchotements. D'un geste, la Supérieure essaie de ramener le calme. Mme Olfrey-Danoy, soucieuse de ses prérogatives, s'empresse de l'aider. Mais, privée de son timbre à roulettes, elle ne peut que lancer des "chut" vigoureux, quoique presque centenaires.

— Mesdames, continue la religieuse, la personne en question est digne en tous points. C'est le docteur Noirpré, frère de Mère Saint-

Exupert...

A ce nom, les dames font entendre un murmure de sympathique approbation. Elles connaissent toutes le candidat. Plusieurs d'entre elles ont même apprécié ses soins. Et n'est-il pas le médecin de Mme de Belterre?

Mme Olfrey-Danoy prend la parole.

— Je n'hésite pas, dit-elle, à me croire l'interprète de mes compagnes pour vous assurer, ma Révérende Mère, que votre projet reçoit notre acceptation spontanée et unanime.

Toutes ces dames approuvent de la tête dans un élan très chaleureux.

La Supérieure se lève:

— En mon nom et au nom de Mère Saint-Exupert, ainsi que de son frère, je vous remercie...

Longtemps après la réunion, les pensionnaires demeurent au salon pour commenter l'événement sensationnel.

CHAPITRE VIII

Dans quelques jours, ce sera la fête de M. l'aumônier. L'habitude

veut qu'à cette occasion ces dames, réunies dans le grand salon, offrent à l'éminent abbé leurs souhaits sous la forme d'un compliment et d'une enveloppe bien garnie.

Mme Luchain a reçu de la Supérieure la mission de visiter chacune pour lui réclamer sa souscription. Ayant la liberté de choisir une collaboratrice, elle a pensé aussitôt à Mme Nieuirlet. Elle a estimé qu'une nouvelle pensionnaire se sentirait ainsi mieux de la maison.

— J'approuve votre choix, qui est heureux et psychologique, lui a dit la religieuse.

En réalité la vieille dame a été surtout enchantée de pouvoir flatter l'amie d'enfance de Mme de Belterre.

A 2 heures précises, fière de son importance et porteuse de deux sacs, elle frappe à la porte de sa compagne:

— Madame Nieuirlet, je suis temps! — A vos ordres! Je suis prête. Je n'ai oublié ni un papier, ni un crayon pour noter les offrandes.

Les deux amies reçoivent partout un accueil favorable. Le dévouement du prêtre est unanimement

apprécié. Ses paroissiennes, avec générosité, lui prouvent leur reconnaissance.

Chez Mme Vertain, la visite se prolonge. Il ne s'agit plus de la fête de M. l'aumônier, mais d'un sujet plus palpitant. Depuis quinze jours que le docteur Noirpré a été admis, sa chambre est vide.

Mme Vertain se désole. Mme Luchain se désespère. Mme Vermuche s'impatiente et Mme Nieuirlet commente. Une pareille carence est inadmissible. Ces dames en profitent pour espérer que le principe des admissions masculines sera largement appliqué. La situation serait trop étrange si, à Sainte-Opportune, il y avait un seul homme parmi tant de dames.

Mais-Adèle frappe à la porte:

— Qu'est-ce que c'est? demande la préfète.

— Une visite!

— C'est que je suis occupée.

— Bon! Je vais répondre ça.

— Je voudrais savoir au moins qui c'est.

qu'elle se décide à remettre. Mme Vertain devient aussitôt très rouge.

— M. Perche! Vous ne pouvez pas le dire tout de suite? M. Perche! Mesdames, c'est M. Perche!

— Ce serait-il un ministre ou un directeur de cinéma? s'inquiète la portière.

— Quelle idée de toujours plaisanter! Courez vite chercher M. Perche. C'est un grand honneur pour moi de le recevoir. Chaque fois qu'il viendra, vous le ferez entrer directement.

Dans le couloir, Adèle rencontre une servante:

— Je ne savais pas, lui dit-elle, qu'à cet âge les dames avaient encore des amoureux.

— Des amoureux? s'étonne la jeune fille.

— Oui, oui. Je sais ce que je pense... Y a de la passion là-dessous! Pendant ce temps, les visiteuses de la préfète offrent de s'en aller, sur un ton qui trahit nettement leur désir de rester:

— Au contraire, mesdames! Rendez-moi le service de demeurer. Je n'ai pas revu M. Perche depuis le

fameux jour de ses confidences. C'est la première fois qu'il vient ici. Il sera moins gêné si je ne suis point seule.

Adèle revient frapper à la porte: — Le voilà, votre monsieur, dit-elle à mi-voix en ronchonnant.

Celui-ci, qui est l'objet d'une intense curiosité, s'avance:

— Je m'excuse de vous déranger, chère madame. Vous êtes avec des amies.

— Au lieu de nous déranger, cher monsieur, vous me causez un très grand plaisir. Je vais faire les présentations. Vous connaissez Mme Nieuirlet. Voici la générale Luchain et la présidente Vermuche.

Ses salutations terminées, M. Perche explique:



# Roland Prairie a perdu aux points contre Barrière

## L'expérience a bien réussi à Jean Barrière

Roland Prairie est sûrement un boxeur d'avenir pourvu qu'il ne soit pas trop opposé à la tâche qui lui est assignée. L'expérience a bien réussi à Jean Barrière, âgé de 19 ans seulement, n'est pas encore complètement formé et l'on doit être prudent dans l'acceptation de ses combats. Prairie ne doit pas choisir ses rivaux mais d'un autre côté il n'en a pas non plus qu'il accepte de se battre contre des pugilistes de trop grande expérience car cela pourrait nuire à sa carrière.

Le protégé de Pit Audette avait consenti à se battre contre Jean Barrière et, hier soir, ces deux pugilistes locaux en venaient aux prises dans la finale au Stade Exchange alors que le promoteur Raoul Godbout offrait une autre intéressante séance de boxe. Après avoir très bien débüté, Roland Prairie a failli lamentablement et il est venu bien près de se faire envoyer au pays des rêves; mais heureusement pour lui la cloche est venue le sauver dans le dernier engagement. Si Prairie a pu éviter la mise hors de combat, il n'en a pas moins perdu la décision contre son rival qui possédait beaucoup trop d'expérience et le verdict ne laissa jamais aucun doute après la quatrième ronde, car, le protégé de Sylvio Mireault eut un avantage considérable sur le jeune pugiliste et sans une forte dose de courage, Roland aurait été vaincu avant la fin de la dixième ronde. La bataille entre ces deux athlètes fut de toute beauté malgré l'avantage considérable de Barrière car Prairie a fait excellente figure au début et pour un moment on a pu croire que le combat serait arrêté et la victoire accordée au boxeur de Pit Audette, car Barrière se fit faire une large entaille au-dessus de l'oeil gauche dès le début des hostilités mais les soins donnés par les seconds ont permis à Jean de continuer la lutte pour en sortir vainqueur avec un verdict unanime des trois juges, Dr L.-O. Geoffrion, Gow et Germain.

La semi-finale a causé une énorme surprise car Tony Mancuso, qui avait remporté une rapide victoire contre Jean-Paul Oulmet lors de la dernière séance au Stade Exchange, était appelé à combattre un vétérán dans la personne de Milo Theodorescu, un Roumain, et les spectateurs croyaient à une autre victoire facile pour le protégé de Paul Rochelleau mais bien peu s'en est fallu que l'Italien ne fût battu par son rival qui promettait peu au début du match mais qui devint menaçant après s'être réchauffé. Le verdict fut celui de match nul et les amateurs auraient voulu voir cette bataille se prolonger de deux autres rondes. Il est probable que le promoteur Godbout arrangerait un autre combat entre ces deux pugilistes pour un avenir rapproché.

L'une des victoires les plus populaires hier soir fut sans contredit celle de Jean Richard sur Bernie Cormier, obtenue par une mise hors de combat à la sixième ronde alors que le match devait être limité à huit assauts. Richard s'est révélé rapide, scientifique, agressif et dur couteur et c'est grâce à ces qualités qu'il a pu disposer de Cormier après une lutte fort intéressante.

George Germain eut un léger avantage sur Martial Gagnon dans l'une des préliminaires tandis qu'il leva du rideau Biff Davis, un gagnant aux points sur Guy De Roy.

Juste avant le commencement des hostilités pour la finale Dave Castilleux et Johnny Greco furent présentés à l'assistance et ces deux populaires boxeurs furent l'objet d'une ovation.

## Les activités du Laurier Inc.

Dimanche après-midi, le Laurier Int. égalisait les chances dans la série finale pour le championnat de la Ligue Shamrock, en triomphant du Fils d'Italie par 2 à 0. J. Robillard et R. Parent furent solidaires au bâton pendant que R. Hébert porta ce blanchissage pour le Laurier.

Dimanche dernier, le Laurier Int. battait l'Abnissie, à Abnissie, par 11 à 3. D. Lacroix lança cette partie pour l'intermédiaire, pendant que B. Genest, R. Daigault et A. Paquette se signalaient au bâton.

Dimanche soir aussi, une équipe du Laurier Inc., composée des joueurs de l'intermédiaire et des jeunes triompha du club Laurette, par 11 à 5. R. Parent fut le lanceur gagnant, pendant que D. Monti, G. St-Pierre et M. Brunet avec P. Prieur, furent les gros canons des vainqueurs.

Lundi soir, le Laurier perdait aux mains du Fils d'Italie et était éliminé. Le compte fut de 2 à 0. J. Robillard, R. Hébert et R. Daigault avec G. Bénéard se signalèrent pour les perdants.

Ce soir, à 6 h. 30, le Laurier Int. recevra la visite du Daoust-Lalande dans une exhibition.

Le club du Laurier aimait à recevoir sur son terrain tout bon club intermédiaire de la ville. Pour info, appelez G. Lessard, à FR. 0952, ou R. Charbonneau, BE. 2906.

## FORUM LUTTE WILD BILL LONGSON

Ce soir, à 8 h. 30  
FELIX MIQUET  
3 chutes sur 3 à finir  
3 autres rencontres  
ENTRE ÉTOILES  
Sièges d'arène et loges, \$2.00; Amphithéâtre, \$1.50; Adm. gén., .75.  
Toutes taxes incluses.  
Réservations: Wilbank 6131

## Le Montréal a été vaincu par les Chefs

Les amateurs de baseball en ont vu de toutes les couleurs hier soir au stade de l'Avenue Delorimier lorsque les Royaux ont battu les Chefs de Syracuse dans une lutte régulière des séries de la Ligue Internationale et cette rencontre, qui a duré plus de trois heures, a donné lieu à un record local pour le nombre de points enregistres. En effet la partie d'hier soir a fourni trente-cinq points dont dix-huit pour les visiteurs et dix-sept pour les hommes de Clay Hopper.

Il y a un proverbe anglais qui dit: *Too much of a good thing is good for nothing*. C'est bien le cas de dire car hier les spectateurs étaient fatigués de rester rivés à leurs sièges pour une aussi longue durée et ils étaient étonnés de voir les joueurs faire le tour des buts et tous étaient enchantés lorsque le dernier homme fut retiré à la dernière manche, même si nos favoris venaient de subir un échec.

Dans tous les départements nos joueurs ont fait défaut car les erreurs furent très nombreuses et les lanceurs ont fait piètre figure, ce qui explique le grand nombre de points enregistres par les deux rivaux. Pour les Royaux sept erreurs furent enregistrées tandis que du côté des visiteurs deux bûches ont été commises par les protégés de Jewel Ens et ces erreurs eurent sûrement un effet sur le résultat final de la partie.

Trois lanceurs ont fait face aux joueurs de la métropole tandis que notre pilote a eu recours aux services de six artilleurs et pas moins de vingt coups réussis ont été obtenus contre ces derniers pendant que le Montréal frappait dix-huit coups pour sa part.

Les deux clubs en viendront de nouveaux aux prises ce soir alors que Steve Nagy lancera contre Earl Harriott et l'on s'attend à un beau duel de lanceurs et à une jeune beaucoup plus intéressante que celle d'hier.

Résultat détaillé de la partie:

| COURSES         | A  | B   | C  | R  | A  | E |
|-----------------|----|-----|----|----|----|---|
| SYRACUSE        | Ab | Pts | Cs | R  | A  | E |
| Wahl, a.c.      | 6  | 3   | 2  | 1  | 4  | 2 |
| Beeler, c.c.    | 6  | 4   | 4  | 2  | 1  | 0 |
| Sauer, c.g.     | 6  | 2   | 2  | 1  | 0  | 0 |
| Melo, c.d.      | 3  | 2   | 2  | 1  | 0  | 0 |
| Kress, 1b       | 4  | 2   | 2  | 13 | 0  | 0 |
| Rubeling, 2b    | 5  | 1   | 2  | 1  | 4  | 0 |
| West, rec.      | 5  | 2   | 1  | 6  | 0  | 0 |
| Del Savio, 3b   | 6  | 0   | 4  | 2  | 1  | 0 |
| Prendergast, L. | 2  | 1   | 1  | 0  | 0  | 0 |
| Pollak, 1       | 1  | 0   | 0  | 0  | 1  | 0 |
| Katz, 1         | 2  | 0   | 0  | 0  | 1  | 0 |
| Totaux          | 46 | 18  | 20 | 27 | 12 | 2 |

z-frappa pour Gabbard à la 7e.  
z-frappa pour Buker à la 7e.  
z-frappa pour Davis à la 9e.

Résultat par manche:

Syracuse 360220500—18  
Montréal 220305401—17  
Sommaire. — Points produits par Mele 2, Rubeling 2, Naylor 5, Wahl, Sauer 3, Kress 2, West, DelSavio 3, Tatum, Robinson, Durrett, Ross 3, Campanis 3, Howell 2, Beeler, Jorgensen, Debut, Prendergast, Beeler 3, Howell, Tatum, Durrett 2, Ross, Trois-butts: Rubeling, Robinson, West, Ross, Campanis, Del Savio 2, Buts volés: Mele Kress, Jorgensen, Sacrifices: Prendergast, Doubles-jours: Robinson à Campanis à Tatum; Robinson à Tatum; Tatum à Jorgensen. Laissez sur les buts: Syracuse 9, Montréal 11. Buts surballes de Roy 1, Kehn 2, Prendergast 3, Pollak 1, Buker 2, Davis 2, Katz 5. Retenues au bâton par Prendergast 1, Pollak 2, Gabbard 1, Buker 1, Davis 2, Katz 2. Coups sûrs sur balles de Roy, 6 en 1 manche; Kehn, 3 en 1-3; Prendergast, 9 en 3; Cardoni, 5 en 3; Pollak, 4 en 2 1-3; Gabbard, 1 en 1 2-3 Buker, 3 en 1; Davis, 2 en 2; Katz, 5 en 3 2-3. Mauvais lanceur: Buker. Lanceur gagnant: Prendergast. Lanceur perdant: Roy. Arbitres: Solodare, au marbre; Winter, sur les buts. Temps 3:08. Assistance: 10,000.

## Tournoi de la Ligue de l'Est

Dans la semi-finale des doubles messieurs pour le championnat de la Ligue de l'Est, hier soir, les frères Faguy ont défait le duo Gallant et Carter dans un match enlevé. McDuff et Chevalier ont de leur côté éliminé Roy et l'Ecuyer par 6-4, 7-5 et Petit et Malou ont enregistré une surprise en éliminant les frères Faguy par 4-6, 6-4 et 7-5. Petit et Chevalier en finale, dans les doubles, jeudi soir au club Eastward.

Dans les simples pour messieurs, ce soir, Frances Rigolos, à 7 h. 30, Gérard Petit fera face à Bernard Lafond dans la semi-finale, le vainqueur étant opposé à Jean-Paul Faguy dans la grande finale, d'ici quelques jours.

On demande enfin à toutes les demoiselles qui sont actuellement en lice dans le tournoi féminin de la Ligue de l'Est de bien vouloir communiquer avec l'organisation, René Gauvreau, aujourd'hui même, en appelant AMHERST 8578.

STADIUM SYRACUSE  
vs  
MONTREAL  
8:15 P.M.  
Soirée des Dames

## Félix Miquet en finale contre Bill Longson

Il n'y aura pas de championnat en jeu ce soir au Forum, alors que le promoteur Eddie Quinn offrira son programme hebdomadaire. Cependant, deux champions seront aux prises dans la finale alors que Bill Longson, reconnu et proclamé champion par l'American Wrestling Association, et Félix Miquet, champion de France, se disputent les honneurs de la victoire. Ce combat ne manque pas de susciter beaucoup d'intérêt chez les fervents de la lutte.

Le combat de ce soir entre Longson et Miquet devrait offrir tout le sensationnel voulu. Si Longson réussit à l'emporter sur Miquet ce soir, il lui faudra alors songer à ce combat que Thez réclame avec tant d'insistance et il lui faudra peut-être oublier le combat qu'il espère livrer à Yvon Robert. Le fameux Canadien français a déjà fait Longson ici en 1942 et Longson n'a pas été battu depuis. Il a donc à cœur, tout naturellement, de rencontrer le Canadien français aussitôt que possible pour venger l'échec subi il y a près de 4 ans.

Il se pourrait bien aussi que Miquet déjoue les plans de Longson pour lui-même l'emporter. Il est fort possible que le Français soit le vainqueur. On le sait, il est lui-même un fameux lutteur. Si Miquet allait l'emporter, les choses changeraient donc complètement d'aspect et on devra se demander alors si Miquet ne sera pas celui qui sera opposé à Lou Thez dans un avenir rapproché. De toute façon, on assistera à un fameux combat de finale au Forum ce soir.

Dans les autres combats au programme ce soir, trois combats qui devraient tout être fort intéressants, on verra dans la semi-finale la rapide Dave Deltou faire face à Emil Dusek, le très rude lutteur d'Omaha, Neb. Voilà un autre combat qui sera rempli des péripéties les plus diverses. Dans le combat spécial d'aujourd'hui, c'est Dan O'Connor qui engagera la lutte avec le fameux jeune Canadien français qu'est Frank Valois, jeune lutteur qui aspire devenir le successeur de Robert dans un avenir rapproché. Enfin, dans la préliminaire, on verra aux prises le bien connu Les Ryan, de Fordham, et le champion du Mexique, Manuel Cortez, qui vient de remporter le championnat poids-lourd junior.

## Trois joutes pour les Indiens

Marcel Barrette jouera ce soir pour la première fois à Montréal alors que ce fameux gardien de buts des Montagnards de Québec jouera contre les Indiens de Caughnawaga, dans une partie de la Ligue Senior de crose, à l'Arena de Lachine. Barrette fut mentionné pour la première fois dans les journaux de Montréal l'hiver dernier alors qu'il a remplacé Lionel Bouvrette dans les buts des As de Québec. Barrette a joué seulement quelques parties et il fut remplacé par Jean Marois qui est aussi bien connu au tennis.

C'est la première année que Barrette joue à la crose. Il a fait ses débuts le 14 juin alors qu'après avoir joué une partie intermédiaire il a remplacé le gardien de buts régulier des Montagnards. Depuis, Barrette a joué 11 parties et les Montagnards ont gagné toutes ces parties. Québec avant cela avait gagné sept parties et en avait perdu cinq.

Les Indiens ont pratiqué ces dix derniers jours et s'attendent bien de battre Québec, ce soir. Ces derniers avec leurs six joueurs étoiles et leur beau jeu de passes sont maintenant difficiles à battre. Les joueurs d'Ontario avec le Québec sont Bobby Thorpe, Syd Wright, Jackie Howes, Frank King, Howard Chute et John Kusmowski. Dans les trois dernières parties à Québec les Montagnards ont compté 74 points pendant que leurs rivaux n'en ont compté que 22, ce qui démontre la puissance de la vieille Capitale.

Les Indiens seront aux trois prochains programmes de la Ligue Senior à l'Arena Lachine. Ce soir, ils ont la visite du Québec. Dimanche ils joueront contre le Canadien et mercredi prochain contre Lachine.

## Le tournoi de la coupe Montréal

Pauline Laquerre qui, sous le nom de Pauline Bolté, remportait la coupe Montréal en 1931, 1937 et aussi 1940, sera l'une des dernières années de la dispute de ce trophée, pour dames, semble vouloir peut-être répéter son exploit, cette année, s'il faut se fier du moins à son éclatant triomphe d'hier au Concordia lorsqu'elle a éliminé Mile Doris Ell par 5-7, 8-6 et 6-3. Ce fut un match excitant et la nombreuse foule présente eut souvent l'occasion d'applaudir les deux joueuses en présence.

Voici les résultats d'hier et le tirage pour aujourd'hui: (Simples, dames, quart de finale). Mme A. B. Porter, 11, 1937 et aussi 1940, sera l'une des dernières années de la dispute de ce trophée, pour dames, semble vouloir peut-être répéter son exploit, cette année, s'il faut se fier du moins à son éclatant triomphe d'hier au Concordia lorsqu'elle a éliminé Mile Doris Ell par 5-7, 8-6 et 6-3. Ce fut un match excitant et la nombreuse foule présente eut souvent l'occasion d'applaudir les deux joueuses en présence.

Voici les résultats d'hier et le tirage pour aujourd'hui: (Simples, dames, quart de finale). Mme A. B. Porter, 11, 1937 et aussi 1940, sera l'une des dernières années de la dispute de ce trophée, pour dames, semble vouloir peut-être répéter son exploit, cette année, s'il faut se fier du moins à son éclatant triomphe d'hier au Concordia lorsqu'elle a éliminé Mile Doris Ell par 5-7, 8-6 et 6-3. Ce fut un match excitant et la nombreuse foule présente eut souvent l'occasion d'applaudir les deux joueuses en présence.

Voici les résultats d'hier et le tirage pour aujourd'hui: (Simples, dames, quart de finale). Mme A. B. Porter, 11, 1937 et aussi 1940, sera l'une des dernières années de la dispute de ce trophée, pour dames, semble vouloir peut-être répéter son exploit, cette année, s'il faut se fier du moins à son éclatant triomphe d'hier au Concordia lorsqu'elle a éliminé Mile Doris Ell par 5-7, 8-6 et 6-3. Ce fut un match excitant et la nombreuse foule présente eut souvent l'occasion d'applaudir les deux joueuses en présence.

## Deux victoires pour les Orioles de Baltimore

Rochester, 7. — Les Orioles de Baltimore ont pu se rapprocher du avantage de la première place de la Ligue Internationale, hier soir, lorsqu'ils triomphèrent deux fois des Red Wings de Rochester, gagnant la première partie par 6 à 3 et la seconde par 4 à 1. Les Orioles ne sont plus qu'à onze parties et demie en arrière des Royaux qui occupent toujours la première position du circuit Shaugnessy.

Johnny Podgajny qui a lancé durant les six premières manches de la première partie et qui a cédé sa place à un frappeur de relève à la septième a été crédité de la victoire tandis que Yochim a été chargé de la défaite. Baltimore a cogné sept coups sûrs contre cinq des Red Wings.

Dans la deuxième partie, Ray Poat, qui fait présentement fureur dans la Ligue Internationale, a accordé neuf coups sûrs espacés pour recevoir le crédit de la victoire. Il a eu le meilleur sur Glen Gardner. Les vainqueurs se sont assurés une victoire décisive à la huitième manche en comptant deux points.

### LEAFS VAINQUEURS

A Toronto, les Leafs ont défait les Giants de Jersey-City par 3 à 2. Le lanceur gaucher, Les Grissom a accordé seulement trois coups sûrs aux vainqueurs mais les joueurs de Bill Norman les ont frappés en moments opportuns. Ils en ont groupé deux à la sixième manche pour compter deux points. Les Leafs se sont assurés la victoire à la septième manche en enregistrant un point. Jim Konstanty qui a alloué cinq coups sûrs a été crédité de la victoire.

### LE NEWARK DEFAIT

A Buffalo, les Ours de Newark ont cogné 17 coups sûrs contre 7 des Bisons, mais ils ont quand même été défaits par 6 à 5. Les Bisons ont compté trois points à la dernière reprise contre Pilette pour s'assurer du gain. Rufus Gentry qui a remplacé Manders à la huitième, a reçu le crédit du gain.

|                                         |     |                    |
|-----------------------------------------|-----|--------------------|
| Baltimore                               | ... | 001 000 4-6 7 2    |
| Rochester                               | ... | 001 020 0-3 5 2    |
| Podgajny, Hooks                         | 7 2 | 1 et Lollar;       |
| Lochim et Hockanberry.                  |     |                    |
| Baltimore                               | ... | 010 001 020-4 12 1 |
| Rochester                               | ... | 000 001 000-1 9 1  |
| Poat et Lollar; Gardner et Mars-hall.   |     |                    |
| Jersey-City                             | ... | 000 001 000-2 5 2  |
| Toronto                                 | ... | 000 002 10x-3 3 0  |
| Grissom et Gladd; Konstanty et Camelli. |     |                    |
| Newark                                  | ... | 101 300 000-5 17 1 |
| Buffalo                                 | ... | 010 000 203-6 7 0  |
| Piletta et eBra; Manders' Gentry        |     | (8) et Tabackeck.  |

## Les résultats dans le circuit des majeurs

Ligue Internationale  
Syracuse 18, Montréal 17  
Buffalo 6, Newark 5  
Toronto 3, Jersey City 2  
Baltimore 6, Rochester 2  
Baltimore 4, Rochester 1

Ligue Nationale  
New York 5, Brooklyn 2  
Boston 3, Philadelphia 1  
Chicago 3, Cleveland 1  
St-Louis 4, Pittsburgh 2  
St-Louis à Pittsburgh, remise

Ligue Américaine  
Boston 5, Philadelphia 0  
Chicago 11, Cleveland 1  
Detroit 3, St-Louis 1  
New York à Washington, retardée

Aujourd'hui  
Syracuse à Montréal  
Newark à Buffalo  
Jersey City à Toronto  
Baltimore à Rochester

Ligue Nationale  
Detroit à Philadelphia  
Brooklyn à New-York

Ligue Américaine  
Detroit à Chicago  
Cleveland à Chicago  
Washington à Boston  
New-York à Washington

CLASSEMENT  
Ligue Internationale  
G P FC  
Montréal 61 40 608  
Buffalo 61 53 335  
Chicago 59 53 327  
Newark 58 55 313  
Toronto 48 44 429  
Jersey-City 45 68 308

Ligue Nationale  
G P FC  
Brooklyn 62 40 608  
St-Louis 59 51 591  
Chicago 52 46 530  
Cleveland 46 50 495  
Cincinnati 46 50 490  
New-York 47 56 461  
Philadelphia 42 56 429  
Pittsburgh 38 59 392

Ligue Américaine  
G P FC  
New-York 73 31 702  
Detroit 59 42 504  
Cleveland 58 43 574  
Washington 51 51 500  
St-Louis 45 57 441  
Philadelphia 43 60 417  
Pittsburgh 39 72 294

## L'avantage au club Champêtre

Le club Champêtre, piloté par Laurent Béril, a blanchi le Pointe-aux-Trembles par 8 à 0 dans la première partie de leur série de 3 dans la Ligue de l'Est. Le champion Jean-Claude Ménard, du Champêtre, était en grande forme et n'accorda que quatre coups sûrs pendant que lui-même en frappait deux ainsi que Rainville, Flynn et Desaulniers. Claude Robert et R. Bergeron frappèrent pour le circuit.

Butilly, pour les perdants, lança très bien jusqu'à la huitième mais faiblit et Champêtre compta cinq points dans cette manche. P.-aux-Trembles, 000000000—0 4 1  
Champêtre 20000005x—8 12 0

Royal vs Jean Marois, Québec.  
9.00 p.m. — Doubles, dames, semi-finale: Mme Laquerre et Pat Macken vs Mme McEvoy et Aimée Olivier.  
9.00 p.m. — Doubles, hommes, semi-finale: Lanthier et McNeil, Monkland vs Macken et Macken, Mt-Royal.

## La bourse Elgin à Rapidamente

ttawa, 7. — La journée d'hier à la piste du Connaught Park Jockey Club a bien débuté pour les favoris car Mary Coventry a remporté une victoire relativement facile lorsque ce pur-sang a triomphé de Wyfield et de Concludé ainsi que de cinq autres coursiers mais par la suite ce furent les seconds-choix qui prirent la part du lion.

Rapidamente, portant les couleurs de l'écurie de Mme E. King, de Montréal, a gagné la principale épreuve de la matinée en prenant la première place pour la bourse de l'Hôtel Lord Elgin.

Voici les résultats obtenus hier à la piste d'Aylmer.

1ère course, 5 furlongs. Bourse \$600. Temps: 1.02 1-5. — Mary Coventry, L. Slape, 110: \$3.60, \$2.75, \$2.05; sur Wynfield: \$5.00, \$2.05; sur Concludé: \$2.05. — Miss Canadana, Windy Porter, Rogerette, Wander Belle et Morsel of Hope ont aussi couru.

2ème course, 6 furlongs. Bourse \$600. Temps: 1.17 4-5. — New Life, W. Miller, 113: \$13.80, \$6.30, \$9.60; sur Flaming Ace: \$5.05, \$2.65; sur Outre: \$12.10. — Madracen, Hi-Miss, Valley Sue, Miss Macneil ont couru. 3ème course, 5 furlongs. Bourse \$600. Temps: 1.09. — Parfait Amour, M. Chevalier, 113: \$6.65, \$3.45, \$2.40; sur Differential: \$3.10, \$2.15; sur Perfect Blend: \$2.55. — Kaydeckay, Kathy's Shadow, Gay Boy Again, Joyful One et Beth's Pride ont aussi couru.

4ème course, 1 mille 70 verges. Bourse \$600. Temps: 1.18. — Impetuous, N. Villardito, 115: \$7.70, \$3.80, \$2.80; sur No Keys: \$3.95, \$2.95; sur Four-in-Hand: \$5.85. — Gold Plate, Jissima, Easy Hall, Rowdy Ted et Hiroma ont aussi couru. Pari double: \$25.15.

5ème course, 6 furlongs. Bourse \$600. Temps: 1.15 1-5. — The Wraith, M. Chevalier, 108: \$6.60, \$3.85, \$2.95; sur Pop Stand: \$3.00, \$3.15; sur Philharmonie: \$3.60. — Kenyon Bar, Happy Dash, Quarto, Mr. Be et Sir King ont aussi couru.

6ème course, 1 mille et 70 verges. Bourse \$600. Temps: 1.16. — Rapidamente, E. Venero, 120: \$8.40, \$3.20, \$2.50; sur Topridge: \$2.50, \$2.20; sur Driving Power: \$2.75. — Upadando, Spey Grass, Reagh Piper et Marfranc ont aussi couru.

7ème course, 6 furlongs. Bourse \$600. Temps: 1.16. — Lady Lil, H. Harris, 114: \$6.05, \$4.60, \$2.40; sur Folding Money: \$5.45, \$2.30; sur Country Squire: \$3.05. — Kanto, Tom's Best, Craigelachie, Lavin Miss, Mary Clark, Dustless Pat ont aussi couru.

## Belle garantie aux finalistes

La Ligue Internationale a, dans le passé garanti une somme de \$12,000 à être distribuée aux joueurs des équipes qui ont fini première et deuxième durant la saison régulière, et aux mêmes clubs, dans la série finale pour la coupe des gouverneurs. \$7,000 de cette somme ont été remis aux joueurs des clubs qui ont terminé la saison régulière en 1ère et 2e place et la somme de \$5,000 a été versée aux équipes des clubs qui ont fini premier et 2e dans la série finale pour la coupe des Gouverneurs.

Cette année, les directeurs de la Ligue Internationale, à cause de l'augmentation d'assistance, constataient que le sou de taxe sur chaque billet d'admission, fournira une somme qui, basée sur les présents chiffres d'assistance, dépassera considérablement la garantie de \$12,000. Il se peut que le montant d'argent soit d'environ \$20,000.

Les directeurs ont voté de distribuer tout le montant récolté sur le sou de taxe sur chaque billet d'admission et il sera divisé comme suit:

\$5,000 iront aux joueurs du club qui remportera le championnat de la Ligue Internationale; \$2,000 iront aux joueurs de l'équipe qui aura terminé la saison régulière en 2e position.

Le reste du montant sera partagé entre les joueurs des clubs qui finiront premier et 2e dans les séries finales pour la coupe des gouverneurs. 60% du montant ira au club gagnant et 40 p. c. à l'équipe perdante.

Si le montant récolté atteint la somme de \$20,000, ceci veut dire que \$13,000 seront partagés entre les clubs qui se feront face dans la série finale. Ceci veut dire que la Ligue Internationale garantira la somme de \$12,000 aux joueurs mentionnés ci-haut, mais si la taxe d'admission dépasse la garantie, le surplus sera partagé entre les finalistes de la série finale pour la coupe des gouverneurs.

## Owen quitte la ligue mexicaine

Brownsville, Texas, 7. — Mickey Owen, ex-receveur des Dodgers de Brooklyn qui a quitté les Dodgers à deux reprises depuis le début de la saison pour se joindre à la ligue de baseball du Mexique, était de retour chez lui, ici, et il a déclaré qu'il en avait fini avec Jorge Pasquel et avec le baseball mexicain.

Owen a en effet déclaré au "Herald" de Brownsville: "Si je ne puis être réinstallé dans le baseball organisé, je retournerai sur ma ferme de Springfield, Missouri, plutôt que de retourner jouer dans la ligue mexicaine des frères Pasquel."

Owen, accompagné de son épouse, est arrivé ici hier soir. Il a immédiatement déclaré qu'il était "hautement désemparé" par la ligue du Mexique et qu'il était de retour aux États-Unis pour tenter de se faire réinstaller par le baseball organisé. Il a ajouté enfin qu'il croyait ne pas briser le contrat mexicain qu'il avait signé, sans toutefois donner plus de détails à ce sujet.

## Les séries des ligues Nationales et Américaines

De très intéressantes joutes eurent lieu hier dans les séries des ligues majeures de baseball et deux parties seulement durant les rencontres à cause de la pluie. Les rencontres d'hier n'ont apporté aucun changement dans la course au championnat. Même avec l'échec des Dodgers, le club de Leo Durocher est toujours en 1ère place dans la Ligue Nationale, avec une avance de deux parties sur les Cardinals de St-Louis, pendant que dans le circuit américain, les Red Sox de Boston ont maintenu leur avance sur les Yankees de New-York. Les Sox ont été vainqueurs pendant que les protégés de Larry McPhail étaient inactifs à cause de la pluie à Washington.

Les Red Sox de Boston ont blanchi les Athletics de Philadelphia par 5 à 0. Le vétéran Tex Hughes a limité les perdants à cinq coups sûrs et il a eu le meilleur sur Fowler et Griffith qui ont alloué neuf coups sûrs. Hughes a ainsi remporté son 4e blanchissage de la saison et il a porté son total de victoires à douze, depuis le début de la saison. Bobby Doerr a de nouveau dirigé l'offensive des vainqueurs avec un coup de circuit, alors qu'il y avait un jour sans buts.

Après avoir pris une avance de 2 à 0, sur le coup de circuit de Doerr à la 1ère manche, les Red Sox ont porté le compte à 3 à 0 à la 3e manche, sur un simple et un but volé de John Pesky et une erreur d'Hank Majeski.

Les Red Sox ont enregistré leur 4e point à la 5e manche sur un deux-butts de Don Gutteridge, un roulant et un long coup, sacrifice de Wally Moses. Ils ont complété le pointage à la 8e sur un simple de Rudy York, deux buts sur balles et un joueur frappé par Griffith.

Les White Sox de Chicago ont déclassé les Indiens de Cleveland par 11 à 1. Ed Lopat a accordé seulement six coups sûrs aux joueurs de Lou Boudreau, tandis que ses coéquipiers en ont cogné seize contre Steve Gromek, Les Webber et Center. Gromek a été chargé de la défaite.

Les Tigers de Détroit ont eu raison des Browns de St-Louis par 3 à 1. Al Benton a limité les Browns à six coups sûrs, tandis que ses coéquipiers en ont frappé seulement quatre contre Jake Kramer. Helf a frappé un coup de circuit pour les Browns.

Un brillant ralliement de quatre points dans la 7e



## Au Sénat

## Pour faire face à la situation grave du logement

Le gouvernement devrait prendre l'initiative de la production des matériaux de construction, dit le sénateur Haig

Ottawa, 7. (D.N.C.) — Le gouvernement devrait prendre l'initiative de la production des matériaux de construction qui sont en grande difficulté sur le marché, et cela de la même façon qu'il a pris en main la production de temps de guerre, a déclaré, hier soir, au Sénat, M. John-T. Haig, leader progressiste-conservateur, au début du débat sur le logement et la loi nationale du logement.

Ces matériaux doivent être disponibles si l'on veut faire face à la situation grave qui confronte notre population, mais nous manquons de l'organisation qui a présidé à la production de guerre pour réaliser maintenant cette production urgente de temps de paix, dit le sénateur.

Au début de la guerre, des gens ont dit que nous ne pouvions fabriquer des chars d'assaut, ajoutent-ils, et cependant, nous sommes plus tard arrivés à produire ces chars de guerre avec succès. Le problème auquel nous faisons face, aujourd'hui, est tout aussi grave que celui que nous avons à résoudre durant la guerre. Des milliers de maisons sont en construction à travers le pays. Les gens ne peuvent toutefois les habiter parce qu'elles ne sont pas terminées par suite du manque de clous, de ciment, de plomberie et de bois sec. M. Haig accuse le gouvernement d'avoir négligé la coordination dans la production des matériaux de construction. Nous avons, depuis la victoire en Europe, perdu un temps précieux à ne rien faire de ce sens.

Le sénateur suggère que l'on appelle le bill à l'étude: la loi nationale du prêt d'argent. Mais même l'argent ne peut permettre la construction de logements. Ce qu'il est urgent de trouver, ce sont des matériaux.

Le sénateur Haig a prononcé un discours de plus de 40 minutes, à l'occasion du débat sur la deuxième

me lecture du bill. Après lui, c'est le sénateur C.B. Howard, libéral de Sherbrooke, qui a demandé l'ajournement du débat.

Au cours de son exposé, le sénateur Haig a mentionné plusieurs des raisons de la rareté des logements au Canada. Il mentionne entre autres la dépression et le manque de prévoyance, puis durant la guerre, la législation qui a gelé les loyers. Il assimile cette mesure à une taxe vicieuse. Les propriétaires ont abandonné le domaine de la construction pour spéculer sur d'autres placements plus rémunérateurs. Ce n'est qu'en 1945, dit-il, que le gouvernement s'est rendu compte de la gravité de la situation et qu'il a protégé les locataires contre les dangers d'éviction, devant la hausse des prix et de spéculation sur le logement de la part d'un certain nombre de propriétaires.

Le Sénat a ensuite voté en première et en deuxième lecture les bills amendant la loi des pensions, la loi de l'établissement sur les fermes et la loi concernant les allocations aux anciens combattants et à leurs dépendants. Les mesures pour établir la corporation commerciale canadienne pour ratifier les ententes entre le Canada et la Grande-Bretagne en matière de droits de succession; la loi relative aux indemnités aux marins marchands; en enfin la loi touchant les commissaires du port de Toronto, ont été votées en première lecture. Neuf bills de divorce ont subi leur troisième lecture, et dix autres sont passés à leur lecture initiale.

Le sénateur W. Robertson, leader du gouvernement, a exprimé l'avis que les douze bills concernant les anciens combattants devraient être étudiés ensemble. La Chambre Haute a décidé d'envoyer ces bills au comité des banques et du commerce, pour étude.

Le Sénat se réunira de nouveau, cet après-midi, à trois heures.

## Me Fernand Dufresne n'a pas démissionné

Il a manifesté le désir de s'en aller — Son rapport préliminaire sur l'affaire Taché

Au cours de la séance d'hier, au conseil municipal, M. J.-O. Asselin a déclaré que le directeur du service de la police, Me Fernand Dufresne, n'a jamais offert sa démission, ne demandant d'être relevé de ses fonctions. Il a tout simplement manifesté à plusieurs reprises le désir de s'en aller.

M. Asselin a ajouté que Me Dufresne a semblé être satisfait d'apprendre que les autorités municipales demanderaient la tenue d'une enquête royale sur le jeu et le vice à Montréal.

Voici par ailleurs, le texte du rapport préliminaire que Me Dufresne a fait parvenir au comité exécutif au sujet de l'affaire Taché: "Pour faire suite à notre entrevue, je désire vous soumettre au sujet de la suspension du capitaine Taché le rapport préliminaire suivant:

"Vendredi, le 12 juillet, avant son départ pour vacances, j'ai fait venir à mon bureau le capitaine Taché et le lieutenant Maille. Lors de cette entrevue, j'ai nommé le lieutenant Maille en charge de l'escouade de la moralité en l'absence du capitaine Taché, avec instruction de se montrer très effectif et de ne pas prendre d'ordre d'autres personnes que de moi-même.

"A la suite d'une enquête que nous avons faite le 26 juillet, nous avons découvert que, le 16 juillet, le capitaine Taché avait remis au lieutenant Maille la liste de maisons de jeu et de pari, avec ordre d'arrêter ces maisons à certaines dates, fixées d'avance et mentionnées à cette liste.

"Cette façon de procéder est irrégulière et contraire aux ordres donnés par le directeur de la police.

## Les juges du concours littéraire

Trois sections: littérature, sciences physiques, mathématiques, chimiques et astronomiques; sciences morales et politiques, en langue anglaise

Québec, 7. (D.N.C.) — Le secrétaire de la province annonce que le conseil exécutif, sur la recommandation de M. Omer Côté, secrétaire de la province, a choisi les juges des concours littéraires et scientifiques pour 1946. Voici les noms des membres des trois jurys:

Section I (Littérature: ouvrage d'imagination en prose): le R. P. Romain Légaré, O.F.M., de Québec; MM. Léo-Paul Desrosiers, bibliothécaire de la ville de Montréal; Clément Marchand, directeur du *Bien Public*, Trois-Rivières; Pierre Daviault, traducteur en chef, Ottawa, et Jean-Charles Bouchard, bibliothécaire de la Législature de Québec.

Section II (Sciences physiques, mathématiques, chimiques et astronomiques): MM. Marcel Rouault, professeur de physique à l'Université de Montréal; Roger Barré, chimiste de l'Université de Montréal; Paul-Anthony Giguère, professeur de chimie-physique; Cyrille Quillet, professeur de physique; Louis-Paul Dugal, bio-chimiste de l'Université Laval.

Section III (Sciences morales et politiques, en langue anglaise): MM. W.-P. Percival, directeur des écoles protestantes, département de l'Instruction publique; E.-F. Beach, directeur de l'école de commerce de l'Université McGill; le R. P. P. P. McCluskey, professeur de philosophie au collège Saint-Jean-Eudes; M. Charles de Koninck, doyen de la Faculté de philosophie à l'Université Laval, et le révérend George Kilpatrick, doyen de l'United Theological College.

Les résultats des concours ne seront pas connus avant la fin de septembre.

## Le choix de M. Tucker comme chef libéral

Saskatoon, Sask., 7. (C.P.) — M. Walter A. Tucker, 47 ans, député libéral de Rosthern aux Communes, a été élu, hier soir, chef du parti libéral de la Saskatchewan, lors d'une convention libérale tenue dans cette province.

Vétérans des deux guerres, M. Tucker a agi, pour quelque temps comme assistant parlementaire du ministre des anciens combattants, M. Mackenzie, et comme président du comité des anciens combattants aux Communes.

En acceptant le poste de chef de son parti dans la Saskatchewan, M. Tucker a fait remarquer qu'il s'engagerait à représenter sa circonscription aux Communes, ajoutant, cependant, qu'il abandonnerait son poste aux Communes le jour où il serait élu à la tête du gouvernement de sa province.

## Service aérien anglais Londres-Montréal

Londres, 7. (C.P. câble) — La corporation britannique de l'aviation se propose d'ouvrir un service entre la Grande-Bretagne et Montréal "au début de l'année prochaine". Lord Knollys, le président de cette corporation gouvernementale, a admis que ce service fonctionnerait à perte.

Les avions qui serviront à ce service seront les Tudor I, dont 16 modèles ont été commandés à l'Avro. Ils transporteront dans les vols transatlantiques 12 passagers couchés ou de 16 à 18 passagers assis.

## Les fonctionnaires se feront entendre

Le ministère du Travail de la province de Québec a accueilli favorablement une requête de l'Association des fonctionnaires municipaux à l'effet de présenter devant le comité d'arbitrage qui tente actuellement de résoudre certaines difficultés entre la ville et les fonctionnaires, une série de griefs particuliers.

Le comité d'arbitrage, dont font partie Me Philippe Lamarre, Me André Montpetit et Me Gérard Picard, doit reprendre ses séances le 15 août prochain.

Parmi les griefs particuliers qui seront soumis aux arbitres mentionnés spécialement le cas de la nomination de deux propagandistes pour la ville de Montréal, qui ne seront pas obligés de demeurer à Montréal, alors que l'on exige la carte d'identité de tous les autres fonctionnaires.

## Le fort Sainte-Hélène nous sera remis

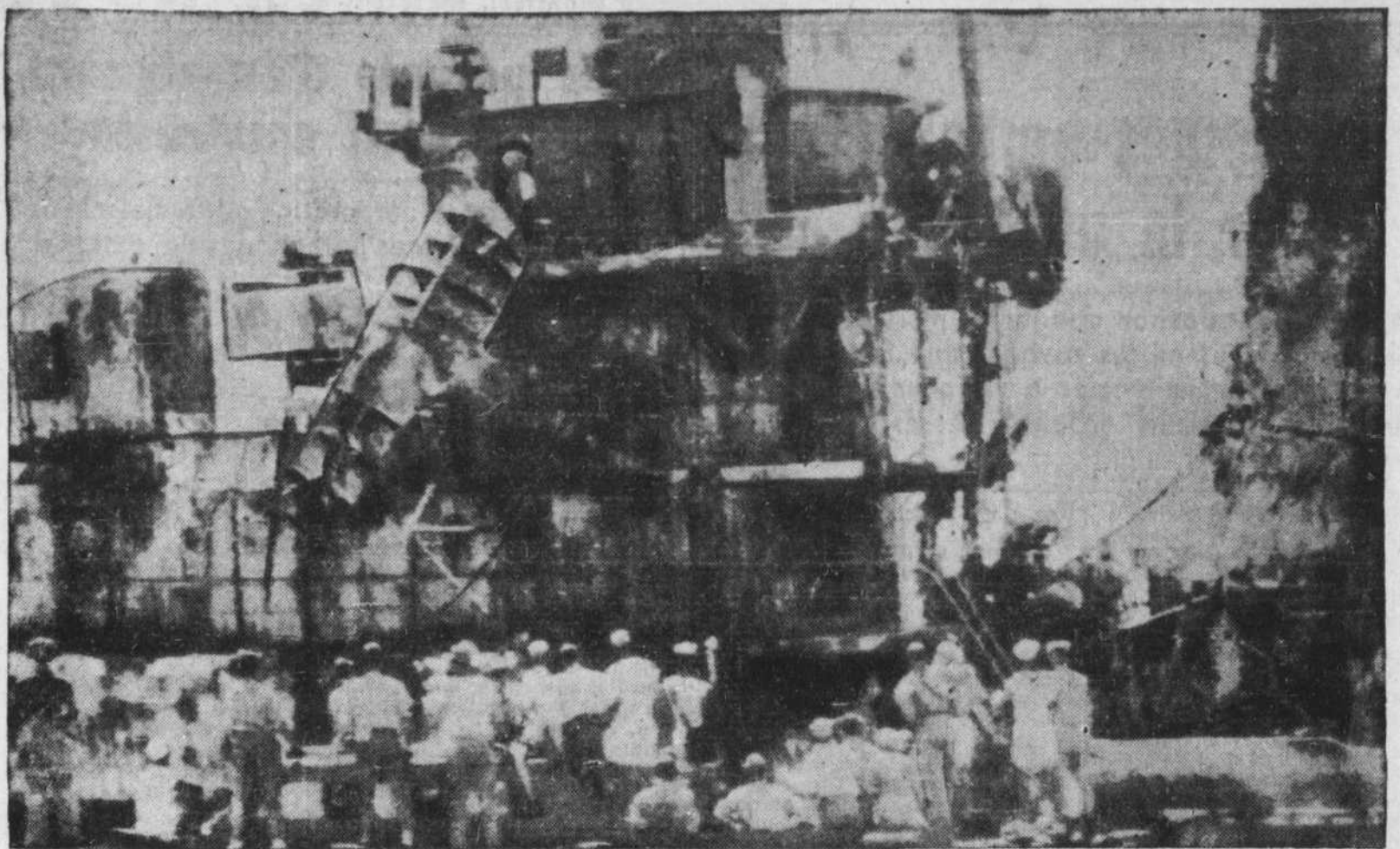
Les autorités militaires canadiennes, apprend-on de source digne de foi, songent à remettre à la ville de Montréal la propriété et la possession du fort de l'île Sainte-Hélène, qui a été utilisé depuis cinq ans à diverses fins militaires.

C'est en janvier 1940 que Concordia a loué ce site historique aux autorités de la défense nationale pour \$1.00 par année. Le fort devint par la suite un camp militaire, puis un camp d'internement pour Italiens et Allemands, puis, finalement, une prison militaire.

On a formé récemment un comité militaire pour faire l'inventaire du camp et remettre le tout aux autorités du district militaire No 4, qui les remettront elles-mêmes à la ville de Montréal.

## Le boni de guerre des facteurs ruraux

Ottawa, 7. (D.N.C.) — Le ministre des Postes, M. Ernest Bertrand, a révélé aux Communes, hier, que les facteurs ruraux commencent probablement de recevoir leur boni de guerre après l'expiration de la loi des pouvoirs transitoires en 1947, grâce à de nouveaux contrats et qui assumeront le boni à leur rémunération normale. M. Bertrand, qui répondait à une question de M. H.-O. White, conservateur de Midland-N.-Est, a ajouté que certains facteurs ruraux avaient été avisés que leur boni serait suspendu après le 15 février, mais qu'ils ne devaient pas tenir compte de cet avis.



Remorqué à l'île Enyu après l'explosion sous-marine de la bombe atomique à Bikini, le contre-torpilleur américain "Hughes" est inspecté par les journalistes à bord de la petite unité que l'on voit à droite. A cause de l'intense radio-activité qui affecte encore le navire, il n'a pas été permis d'y embarquer.

## Concordia pourra refinancer sa dette

Tous les conseillers, moins six, ont voté en faveur du projet de refinancement

Vers sept heures hier soir le Conseil municipal a voté en très grande majorité en faveur de la ratification du nouveau plan de refinancement d'une partie de la dette de Montréal, plan désormais connu sous le nom de "règlement No 1808". Il ne reste plus maintenant qu'à obtenir l'approbation de la Commission municipale de Québec avant d'entrer en pourparlers avec les financiers qui pourraient être intéressés à transiger avec la ville de Montréal.

Après avoir adopté le projet de refinancement, le Conseil a disposé en un tour de main des deux derniers items de l'ordre du jour, puis il a ajourné sa séance sine die.

Six conseillers seulement ont enregistré leur dissidence au projet de refinancement. Ce sont MM. Pierre Desmarais, Edouard Jeannotte, Ratelle, Guéymont, Brien et Achille Dubeau. Leur principal motif d'objection au projet de refinancement est que le plan soumis n'est pas assez mûri et qu'il n'est pas avantageux pour la ville de Montréal.

Certains conseillers ont remarqué avec surprise que le Comité exécutif lui-même a été obligé d'amender son projet deux fois pendant la durée de la séance, ce qui a rendu l'é-

tude du rapport bien plus difficile, les conseillers devant se débrouiller dans un véritable amas de documents de toutes sortes.

Au cours de la séance d'hier le président du Comité exécutif, M. J.-O. Asselin, a laissé entendre que la ville de Montréal pourrait bien refinancer avant la fin de la présente année cette partie de la dette que l'on n'a pas jugé à propos de convertir cette fois-ci. Rappelons que le projet adopté hier par le Conseil affecte une somme de \$107,809,000, dont \$47,835,000 en fonds américains et \$59,974,000 en argent canadien.

Hier le Conseil a siégé pendant plus de trois heures en comité général pour poser des dizaines de questions à M. Lactance Roberge, directeur des finances, et à Me Louis-A. Lapointe, directeur des services.

On est finalement revenu en séance régulière du Conseil et le vote a été pris sur le projet de refinancement.

Cela terminé, les conseillers ont voté presque sans discussion un projet d'utilisation des sommes économisées par le refinancement et ils ont également permis l'envoi aux archives du rapport des deux vérificateurs de la ville.

## Montgomery et la jeunesse anglaise

Londres, 7. (C.P.) — L'avenir de l'Empire Britannique réside dans la jeunesse d'aujourd'hui, à laquelle toutes les chances doivent être données de développer ses talents, a dit aujourd'hui, le feld-marschal vicomte Montgomery, chef de l'état-major général de l'Empire.

Cette préoccupation de la jeunesse apparaît dans presque tous les discours du grand chef d'armée, aujourd'hui, chargé de diriger la stratégie militaire britannique. Ses fonctions l'amènent au Canada et aux Etats-Unis au cours du mois d'août.

"Quand l'Etat n'aura plus besoin de ses services, a-t-il dit récemment, je vais consacrer les dernières années de ma vie à la formation de jeunes, de façon à ce qu'ils deviennent de dignes citoyens de notre grand et glorieux empire.

"Le but auquel nous devons tendre est celui-ci: habiter nos garçons à prendre leurs responsabilités propres dans la communauté selon les capacités de chacun, de façon à ce qu'ils soient aptes à nous succéder, à nous les plus vieux, et qu'ils puissent diriger notre pays, dans la paix.

"J'entends par là qu'à chaque garçon l'on doit donner l'occasion de développer ses talents propres. On devra lui apprendre à demeurer maître de lui-même, 'captain of his soul'. Chaque jeune individu doit constituer un apport pour la nation. Nous ne pouvons, de nos jours, admettre les poids morts."

## Farine canadienne en Equateur

Ottawa, 7. (D.N.C.) — Le ministre du commerce, M. J. A. MacKinnon, a reconnu hier, aux Communes, que le Canada expédie actuellement de la farine en Equateur en dépit du fait qu'il y a pénurie de farine et de blé en Grande-Bretagne et en Europe. M. MacKinnon a expliqué qu'il s'agit de conserver un ancien client et que, de toute façon, si le Canada refuse de fournir de la farine au peuple équatorien, celui-ci s'en trouvera ailleurs, en sorte que les stocks mondiaux diminueront aussi vite.

## Mélanges par Jules-S. LESAGE

Recueil de notes artistiques et de propos littéraires qui sont un hommage aux lettres canadiennes-françaises si pleines d'avenir.

Volume de 230 pages. Au comptoir: \$1.25 Par la poste: \$1.35

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

## La jeune Chambre à l'Institut Drouin

M. Gabriel Drouin reçoit le Conseil de la Chambre de commerce des jeunes

Lundi dernier le Conseil de la Chambre de commerce des jeunes de Montréal a tenu sa réunion régulière dans les bureaux de l'Institut Généalogique Drouin, propriété de M. Gabriel Drouin, membre de la jeune Chambre... et hôte parait-il.

Les conseillers, ayant à leur tête leur président, M. Jules Trudeau, ont travaillé pendant deux heures dans une atmosphère on ne peut plus agréable, grâce à la courtoisie de leur hôte, qui avait organisé à leur intention la plus belle des réceptions.

Oubliant, à la suggestion de leur président, le luxe qui les entourait, les conseillers ont continué à préparer le programme de l'année qui débutera en septembre, et qui marquera le 15e anniversaire de fondation du mouvement. Tous les présidents de comités ont fait rapport de leur travail d'organisation et le président de la Chambre les a félicités, tout en leur rappelant qu'ils ont été élus pour servir et que c'est à cette condition seulement qu'ils pourront garder leur poste jusqu'à la fin du présent terme.

La séance s'est tenue en présence de quelques invités d'honneur. On remarquait, outre M. Gabriel Drouin, M. Jean Berthiaume, de la *Presse*; M. Gérard Boudrias, conseiller technique de la jeune Chambre; Mes Paul-Galt Michaud et Daniel Johnson et M. Roger Paquette.

M. Paul Dupuis, jeune Canadien français qui s'est fait une belle réputation en Angleterre et que l'on a admiré dans le film "Johnny Johnson", était également au nombre des invités. "Le monde nous appartient, dit-il, pourvu que l'on sache le conquérir et surtout garder sa personnalité."

M. Drouin a souhaité la bienvenue à ses hôtes. Il s'est déclaré heureux d'appartenir à une association qui compte des œuvres comme celles dont peut s'enorgueillir la Chambre de commerce des jeunes. La réunion du Conseil finie, tout le monde a dîné et dîner servi sur place. On a ensuite visité les divers départements de l'Institut, qui ont plongé dans l'admiration tous les visiteurs.

## Trusts tenus responsables de l'élévation des loyers

New-York, 7. (A.P.) — Le gouvernement américain a signé, aujourd'hui, une requête des citoyens contre certains grands trusts, soit

## Le sacrement de l'unité

Méditations sur la Sainte Messe, par le R. P. F. CHARMOT, S.J.

Ce livre a pour but de montrer comment le sang précieux du Christ a scellé l'union entre les hommes. Il aidera à ramener la dévotion à la Sainte Messe qui est un principe vivant de charité. Il convaincra les lecteurs que la Sainte Messe est le moyen le plus efficace pour établir entre les hommes et les peuples divisés la paix et l'union profondes.

Volume de 324 pages. Au comptoir: \$1.50 Par la poste: \$1.60

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

précisément, 37 compagnies d'assurance, de banques d'économie et de banques commerciales, cherchant par là à enjoinde à ces compagnies de ne pas se donner la main pour tenir les loyers élevés et empêcher la construction en plusieurs régions.

La requête demande la dissolution de la Mortgage Conference, de New-York, une firme de Wall Street qui, dit-on, a été formée lors de la crise économique pour "placer" à New-York le prêt hypothécaire sur une base plus scientifique, pour l'avantage aussi bien du vendeur que de l'acheteur." Les 37 compagnies mentionnées séparément font partie de cette Mortgage Conference. La "Savings Bank Trust Company de New-York apparaît aussi sur la liste des compagnies tenues responsables. Selon le *New-York Times*, l'une de ces compagnies concernées dans cette requête est la Canada Life Assurance Society.

## Voici une offre aux porteurs de fausses dents

Ne laissez pas votre dentier supérieur ou inférieur vous rendre malheureux et embarrassé. Permettez-nous de vous expédier GRATUITEMENT un gros tube de STAZZ, cette pâte adhésive agréable et facile à employer, garantissant pour tenir en place confortablement les dentiers qui ont du jeu... non pas pour quelques heures, mais TOUTE LA JOURNÉE.

STAZZ Inc., Dpt. RD, Gratia, Laurentides, Agence, 429, rue St-Jean-Baptiste, Montréal. Envoyez-moi gratuitement un tube de STAZZ: Nom: Adresse: Ville: Prov:

## Cartes professionnelles

## MEDECIN

Electricité médicale Rayons X  
**Dr Maxime Brisebois**  
L.C.M.C. F.R.C.S.  
De la Faculté de Médecine de Paris  
Maladies générales endocrinologiques  
urinaires, digestives circulatoires  
Routenac 5252 816 Sherbrooke est

## AVOCATS

Anatole Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R.  
**VANIER & VANIER**  
AVOCATS  
57 ouest, rue Saint-Jacques  
Tél. HARBOUR 2841

## OPTOMETRISTES-OPTICIENS

H.A. 6544  
**J.-A. MESSIER, O.D.**  
OPTOMETRISTE  
Spécialité: Examen de la vue —  
Ajustement de verres de contact.  
PHANEUF & MESSIER  
1767 Saint-Denis — Montréal

Examen des yeux  
Réparation de lunettes  
Service postal  
**Léo-Paul TROTTIER, O.D.**  
OPTOMETRISTE ET OPTICIEN  
1638 est. av. Mont-Royal — FR. 1638

## "Relations"

SOMMAIRE D'AOUT 1946

Editorial: L'Esquète royale sur l'espionnage.  
Articles: Innovation inquiétante à l'assurance-chômage. Emile Bouvier  
Les révélations du rapport Abadie. Honoré Bettez

La spoliation du bas de Québec. Alexandre Dugré

Montréal, symbole de contradiction. Julia Richer

Externes ou pensionnaires. Rodolphe et Germaine Laplante

Correspondance: Livres français pour des gens de métier. Jean Delorme

Commentaires: Notre enseignement primaire — Nos orphelins — Taxes, gaspillage et amnistie — Fonctionnarisme fédéral français — Apostolat d'un complot.

Au fil de mois: Defunctus adhuc loquitur — Bientôt de guerre — Heureux départ — Bilinguisme officiel — Le néant qui meurt.

Chroniques: Sir Charles G. D. Roberts, poète de l'unité. E. M. Pomeroy

La circulation urbaine. Charles-Edouard Campeau

Russie vs O.N.U. Robert Bernier

"Jéricho". Max du Roure

Rétrospective musicale. René Girard

Livres récents: The Wool Merchant of Se-govia, Gilbert Desrosiers; Présence mariale, Jules Lefort; No Dreamers Weak, La Conquête morale de l'Allemagne, Vincent Monty; Histoire du Canada, René Girard; Histoire des sciences et de leurs applications, Henri Gauthier; L'Homme aux trois femmes, René Girard; Le vous et tant d'autres, Robert Moss; Les Lettres canadiennes d'aujourd'hui, Maurice Ruest; Avant le chaos, Martine Jullien, Jules Emery; Dark was the wilderness, Georges-Emile Giguère.

En trois mois. Au comptoir: \$0.25, par la poste: \$0.28.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

## SÉCURITÉ BIEN CONCERTÉE

... la manière moderne de protéger votre famille

PROJETEZ votre assurance-vie suivant vos propres besoins de protection. C'est le moyen de vous assurer que ceux qui sont à votre charge auront la protection que vous désirez leur donner.

Grâce à la "sécurité bien concertée" de la New York Life, vous fournirez des fonds pour des besoins déterminés et que vous pouvez prévoir tels que les derniers frais, l'adaptation graduelle de la famille à son nouveau genre de vie, l'éducation des enfants et autres nécessités. C'est le moyen pratique et moderne de répondre aux responsabilités de la famille.

Pour renseignements complets sur la "sécurité bien concertée", veuillez vous adresser, par lettre ou par téléphone, à la plus proche succursale de la New York Life.

BUREAU CHEF CANADIEN  
320 BAY STREET, TORONTO

NEW YORK LIFE Insurance Company  
UNE COMPAGNIE MUTUELLE • AU SERVICE DES CANADIENS DEPUIS 1868



## Faits divers

## 30 personnes empoisonnées par la ptomaine

L'une d'entre elles est en danger de mort — La paralysie infantile étend ses ravages aux Etats-Unis — On suggère le pénitencier à vie pour la deuxième offense — Plusieurs enfants blessés — Affaires de Cour

St-Jean, 7. — Une trentaine de personnes ont été empoisonnées, dont l'une très gravement, par la ptomaine, hier, à Ste-Brigide, municipalité située à environ 20 milles de St-Jean.

Un groupe fort gai était réuni à une noce, celle de Mlle Gabrielle Lalonde, avec M. Raymond Guillet. Il y avait environ soixante-quinze convives qui se mirent à table vers deux heures de l'après-midi. Environ deux heures plus tard quelques-uns se sentirent soudainement indisposés. On manda un médecin de l'endroit mais, comme le nombre des malades s'accroissait sans cesse, l'on dut faire demander trois autres de ses confrères qui prodiguèrent les premiers soins aux personnes atteintes.

Une quinzaine de convives furent être transportés à l'hôpital de St-Jean. De ce nombre, cinq sont encore hospitalisés et l'un d'entre eux, Mme Dubuc, de Ste-Brigide, a reçu les derniers sacrements.

Des policiers provinciaux enquêtent.

## La paralysie infantile

Chicago, 7 (A.P.). — La paralysie infantile a atteint aujourd'hui des proportions épidémiques dans certaines sections des Etats-Unis et les autorités de ce pays ont pris de nouvelles mesures en vue de combattre cette maladie.

L'on rapporte des épidémies à Minneapolis, Pulaski, Arkansas et dans les comtés de Jones, Forrest et Lowndes, dans l'Etat du Mississippi.

Dans l'Ohio, le directeur de la Santé, a prédit une année épidémique à moins qu'il n'y ait une diminution d'ici dix jours.

## Le pénitencier à vie

Me J. Alex. Edmison, c.r., secrétaire de la Prisoners' Rehabilitation Society, de Toronto, au cours d'une causerie prononcée hier, a préconisé le traitement mental pour les criminels sexuels et, lors d'une deuxième session, l'emprisonnement à vie.

L'augmentation du nombre de ces crimes au Canada, a dit M. Edmison, a été la cause de grands problèmes à la récente convention des chefs de police au Nouveau-Brunswick.

Le conférencier a aussi parlé des jeunes gens qui sont arrêtés sous des accusations de vagabondage. Souvent, ces jeunes gens, dit-il, sont loin de leur foyer et leur seul crime est de n'avoir point d'argent. Ils sont alors emprisonnés et au contact de criminels endurcis ils se perdent.

## Heureux résultats!

On a constaté que les mesures qui ont été adoptées, il y a environ un an par le département du procureur général ont donné d'heureux résultats, ont déclaré hier après-midi quelques employés du ministère public. A pareille date, l'an dernier, les rôles des cours étaient considérablement chargés. La première mesure adoptée par le substitut du procureur avait été de demander le refus de cautionnement à tout individu qui possédait un casier judiciaire. Or l'on constate donc que cette année beaucoup moins de causes sont au rôle.

Ces mesures ont également eu un heureux effet au cours de la période de crimes que nous avons traversés en décembre dernier.

## Plusieurs enfants blessés

Plusieurs enfants ont été blessés, hier, dans divers accidents survenus dans les terrains de jeux et parcs de la métropole.

Jacqueline Picard, 13 ans, 2350, rue Lalonde, s'est fracturé le poignet droit en faisant une chute, au parc Ste-Marie, alors qu'elle courait. Elle a été hospitalisée à St-Luc, vers 4 h., hier après-midi.

Réal Therrien, 12 ans, 1440, rue Poupard, s'est fracturé le bras gauche, au même parc, en tombant d'une balançoire, vers 2 h. 15. Il a été admis à l'hôpital Ste-Justine.

Vers 2 h., au terrain de jeux des garçons, au parc Lafontaine, Claude Ross, 7 ans, 3468, rue Dorion, a fait une chute de quatre pieds alors qu'il était suspendu à des anneaux. Le Dr Johnson, de l'hôpital Ste-Justine, l'a traité pour une fracture probable du poignet gauche et il est en observation pour quelque temps.

Une fillette de 5 ans, Carmelle Gagnon, 2284, rue Aylwin, s'est fracturé la cuisse gauche, au terrain de jeux municipal situé à 2315, rue Nicolet, angle de la rue Rouen. L'enfant a fait une chute d'une balançoire métallique en mouvement.

Transportée à l'hôpital Ste-Justine par les agents Antonio Laframboise et Alcide Guérard, de l'auto-rémo 37, elle a été traitée par le Dr Johnson pour fracture à la cuisse gauche.

## Adoptes

Les CAFES, THÉS et CONFITURES de

J. A. DÉSY,

(L'Unité)

Qualité supérieure

## Montréal

## Les permis d'enseignement seront contrôlés

Une décision de la corporation générale des instituteurs et institutrices catholiques de la province

Québec, 7. (D.N.C.). — La corporation générale des instituteurs et institutrices catholiques de la province est bel et bien déterminée à voir à ce que le surintendant de l'Instruction Publique n'accorde pas de permis d'enseigner à des personnes non qualifiées tant qu'il y aura dans la province une seule institutrice qualifiée prête à enseigner, mais sans emploi, par suite du refus de certaines commissions scolaires de leur donner une juste rémunération pour leurs services professionnels; de plus, la corporation va se charger de faire une enquête serrée dans chaque cas d'institutrice engagée par permis spécial du surintendant de l'Instruction Publique pour voir s'il n'y a pas ainsi d'intrus dans la profession, intrus qui feront le jeu des commissions scolaires, à l'encontre des droits des institutrices. Telle est la déclaration d'importance qu'a faite, hier après-midi, à l'issue d'une réunion qui groupait près de cinq cents institutrices, M. Léo Guindon, de Montréal, président de la corporation générale des instituteurs et institutrices catholiques de la province.

Cette réunion groupait exactement 487 institutrices, venant des huit districts suivants: Champlain, Lavolette, Portneuf, Québec-Port-

neuf, Québec-Montmorency, Charlevoix, Lotbinière et Lévis. Mlle Laure Gaudreault, présidente générale des Instituts catholiques, présidente de l'assemblée au cours de laquelle les institutrices ont fait entendre leurs griefs et exposé leurs revendications.

Au cours de la discussion, on a appris que pour septembre qui vient, 51 corporations scolaires seulement, sur un total de 142, comprises dans ces huit districts, ont renouvelé leurs contrats de l'an dernier, dont les échelles de salaires variaient entre \$600 et \$1.000. L'an dernier, 115 l'avaient fait, d'où l'on peut constater le recul enregistré pour cette année dans le nombre des commissions scolaires qui veulent déboursier plus que le minimum de \$600 prévu par la loi, salaire naturellement auquel les institutrices s'opposent avec raison vu la hausse du coût de la vie.

M. Guindon et Mlle Gaudreault, à l'issue des pourparlers, ont fait part aux journalistes, de la volonté bien déterminée, de toutes les institutrices de la province, de réclamer leurs droits à un salaire décent qui leur permettra d'être à la hauteur de la situation. «Elles ne cessent leurs réclamations qu'on y ait fait droit», ont-ils déclaré, à la fin de l'entrevue.

## Le premier ministre prié de dénoncer les démons rouges

Bestialités en pays occupés

Les Trois-Rivières, 7 (Spécial). — Les Syndicats O. N. C. des Trois-Rivières ont parvenu au premier ministre King en France, une requête en faveur des millions de femmes et jeunes filles qui vivent sous la terreur en pays occupés par les communistes russes.

Copie de la lettre envoyée au premier ministre: «Trois-Rivières, 6 août 1946. T. H. W. L. Mackenzie King, Premier ministre du Canada, conférence des Nations Unies, Paris, France.

T. H. Premier. Le conseil central des Syndicats ouvriers N. C. des Trois-Rivières vous prie de vous faire l'interprète de tous les Canadiens pour dénoncer les bestialités commises par les soldats communistes russes en pays occupés.

Vous savez, tout comme nous, que les violents de femmes et de jeunes filles sont persécutés par millions par les soldats russes. Elles vivent toutes dans la terreur.

Jean-Paul Chicoine, 10 ans, s'est fracturé l'avant-bras gauche en jouant, hier après-midi, vers 5 heures. Il a fait une chute d'une balançoire dans la cour de cette institution.

## Aliéné évadé

Owen Sound, 7 (C.P.). — Les recherches pour retrouver Melville Wilkie, 36 ans, un dangereux interné de l'hôpital ontarien de Penetanguishene, évadé vendredi, ont de nouveau pris de l'intensité car Wilkie avait fréquemment déclaré que s'il réussissait jamais à s'évader il tuerait un homme à Owen Sound.

Patient de cet hôpital depuis 1933, Wilkie avait été jugé dement à la suite de son procès sous des accusations d'avoir frappé sa femme et son enfant.

## Retrouvé près d'une carabine

Renfrew, Ontario, 7 (C.P.). — Le cadavre de Wallace Piasetzki, cultivateur de 31 ans, a été retrouvé hier sur la ferme où il travaillait. A ses côtés, l'on a découvert une carabine de calibre .22. La police fait enquête car la victime avait la tête trouée d'une balle.

## Noyade dans le lac Ontario

Cobourg, Ont., 7 (C.P.). — Marie Keeler, 10 ans, enfant de M. et Mme Alfred Keeler, de Cobourg, s'est noyée hier dans le lac Ontario, à la plage du parc Victoria. On tenta en vain de ramener la victime.

## Cadavre repêché

Point-du-Chêne, N.B., 7 (C.P.). — Le corps de Raymond Babineau, 17 ans, de cette municipalité, a été retrouvé hier matin par des membres du détachement de la Gendarmerie de Shédiac. Cette noyade est la première de la saison dans cette région.

## Grâce à un crochet

Un plaignant a raconté la Cour, hier, qu'un simple crochet lui a sauvé la vie. Il s'agissait de la cause de Rosaire Lavoie, sans domicile connu, accusé de vol avec violence. Le plaignant raconta à la Cour que, le 27 juillet, il avait vu la victime, le 27 juillet, il avait vu la victime fermée la porte d'un cabinet de toilette. Il déclara ensuite que l'accusé lui avait donné des coups et volé la somme de \$12.

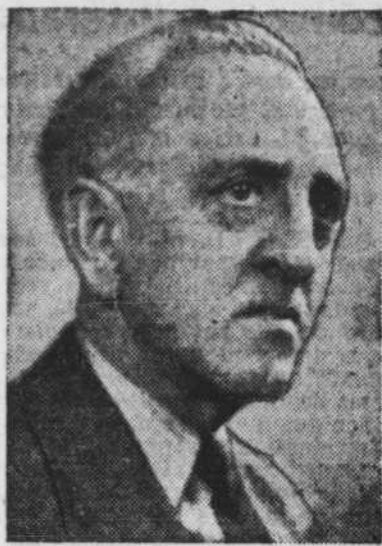
Le prévenu devra subir son examen volontaire le 14 août et son cautionnement a été fixé à \$850.

## Dix maisons à vendre

Dix maisons qui furent construites pour loger des employés des Défense Industries Limited, à Valleyfield, (Qué.), sont présentement offertes en vente par la Wartime Housing Limited, agissant en qualité d'agent de la Corporation des biens de guerre. Toutes ces maisons sont occupées, et le ou les acheteurs devront garder les locataires actuels.

Il s'agit de maisons de six pièces chacune, isolées et munies de fournitures électriques et de poêles, avec service d'eau et d'égout. Elles se trouvent sur des terrains de quelque 50 pieds par 90 chacun.

## Décédé dimanche



M. RAOUL PAQUET, docteur en musique de l'Université de Montréal, organiste à l'église Saint-Jean-Baptiste, directeur de l'enseignement du solfège à la commission scolaire de Montréal et professeur à l'École Supérieure de musique d'Outremont, qui est décédé dimanche soir, à la suite d'une crise cardiaque. On trouvera, en page 3, une nouvelle plus détaillée sur l'accident qui a coûté la vie à M. Paquet.

## Les obèques de M. P.-A. Lajoie, P.S.S.

S. E. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, préside à l'absoute

Hier en l'église Notre-Dame ont eu lieu les funérailles de M. P.-A. Lajoie, P.S.S. Le service fut chanté par le R. P. Robert Chatillon, O.M.I., demi-frère du défunt, assisté de MM. O. Roland et H. Boudreau, comme diacre et sous-diacre. L'absoute fut chantée par S. E. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal.

Au chœur on remarquait: M. J. E. Moreau, supérieur des Sulpiciens; le T. R. P. Georges Albert, provincial des Franciscains; le R. P. L.-P. Fafard, provincial des Clercs de St-Viateur; Mgr Henri Jeannotte, P.S.S.; MM. Lucien Viau, A. Allard, Etienne Blanchard, Arthur Delorme, Jean Boileau, E. Fréchette, A. Précourt, Y. Charbon, G. Perras, M. Charpentier, B. Gattet, I. Sauvé, J. Puaud, R. Gagnon, M. Lacombe, S. Trudel, A. Guimet, A. Pustienne, R. Lesieur, V. Rondeau, C. Lucas, G. Yelle, R. Léonard, J. Boileau, tous Sulpiciens.

MM. les abbés J.-Th. Tessier, du séminaire de Nicolet; Wilfrid Caumartin, curé de St-Jean-Berchmans; E. Lafortune, curé de Notre-Dame des Sept-Douleurs; Lucien Lefebvre, aumônier de Villa-Maria; le R. P. E. Ray, S.J., et le R. P. A.-M. Bissonnette, O.P.

Dans la nef avaient pris place: M. et Mme Omer Gôté, neveux du défunt; M. le juge Eddy Lajoie, de Fall-River, Mass.; M. Antonin Lajoie, M. et Mme Roma Robillard, le sénateur Cyrille Vaillancourt, M. Augustin Bédard, M. René Chalouit, député de Québec-Comté au provincial; Mme Pierre Jodoin, M. Jacques St-Amant et M. Auguste Bédard, M. le notaire Gérard Robert, Me Damase Gôté, c.r.; M. et Mme Joseph Lajoie, de Kamouraski; M. H.-O. Hébert, Soeur St-Ves, des Soeurs de l'Immaculée-Conception, nièce du défunt, ainsi que plusieurs délégations de communautés religieuses, du patronage Le-Prevost et autres institutions où le défunt exerça son ministère.

## On veut la démission de M. Mitchell

Résolution du Conseil du travail

Une résolution, réclamant la démission de M. Humphrey Mitchell, ministre fédéral du travail, a été envoyée à M. Louis St-Laurent, premier ministre intérimaire et ministre de la Justice, par le Conseil du travail.

Le conseil du travail prétend, en outre, que les différends ouvriers survenus dans bien des endroits, ne sont que la conséquence de la politique du gouvernement fédéral, au sujet des salaires, et de son opposition aux augmentations de salaires.

Le Conseil du travail de Montréal a décidé de tendre la main au Conseil des métiers et du travail de Montréal, dans ses démarches pour obtenir des salaires plus élevés. Le Conseil du travail de Montréal a autorisé son exécutif à s'aboucher avec le Conseil des métiers et du travail de Montréal, dans le but de former un comité d'action conjointe sur les questions relatives aux salaires.

Le Conseil du travail prétend que M. Mitchell n'a pas agi comme il l'aurait dû, relativement aux discussions dans le différend de l'Union des ouvriers du caoutchouc. M. Mitchell a accepté la recommandation d'une hausse de salaire de l'officier conciliateur dans l'industrie du caoutchouc, bien que cette décision eût été rejetée par les chefs de l'union, comme étant jugée insuffisante.

Dans sa résolution, le Conseil du travail prétend que M. Mitchell ne revêt plus le cachet d'impartialité

## Le dilemme France-Etats-Unis

Une aventure diplomatique par KENNETH PNDAR

Dans ces pages empreintes d'une profonde sympathie pour la France, l'auteur nous montre ce que fut le conflit de trois diplomates: ROOSEVELT, CHURCHILL, DE GAULLE.

Les détails des événements qui précéderont les débarquements des Alliés en Afrique du Nord et la part prise par les Etats-Unis dans la délivrance de la France sont relatés par un consul américain alors posté au Maroc.

Volume de 544 pages.

Au comptoir: \$2.50

Par la poste: \$2.75

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Plateau 5151  
OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30  
DU LUNDI AU VENDREDI  
FERMES LE SAMEDI DURANT AOUT

**DUPUIS**

Pour hommes et jeunes gens

## ROBES DE CHAMBRE

en finette édreon



Bien sûr les froides soirées nous surprendront. Pour celui qui aime la douce chaleur, voici l'article qui lui sera très pratique, ainsi qu'à l'étudiant pour la rentrée des classes. Robes de chambre de bonne confection et de belle qualité de finette édreon. Il amènera le confort et les jolis dessins sur fond rouge ou bleu.

Tailles petite, moyenne et grande. Prix selon la qualité du tissu.

4.50 et 5.75

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

**Dupuis Frères**

RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gds.

qu'il convient de trouver chez le ministre du travail, et "qu'il personifie la pire espèce d'employeurs s'efforçant à briser une grève et à démunir les ouvriers syndiqués".

## M. E.-C. DesBaillets décédé

Ancien gérant du Ritz-Carlton

M. Emile-Charles DesBaillets, bien connu dans l'industrie hôtelière du Québec et ancien gérant de l'hôtel Ritz-Carlton de Montréal, est décédé hier à l'hôpital Général, à l'âge de 65 ans.

Né en Suisse, M. DesBaillets avait passé son enfance dans des affaires d'hôtels. Il commença sa carrière à l'hôtel Baur-le-lac, en Suisse, et fut ensuite employé au célèbre hôtel Conversationshaus, à Baden-Baden, où il travailla avec M. Cesar Ritz qui devait fonder la chaîne des hôtels de luxe Ritz-Carlton.

Il vint à Montréal en 1919 et en 1922 il fut nommé gérant de l'hôtel Ritz-Carlton de Montréal, poste qu'il occupa jusqu'à 1940. Depuis la fin de la guerre, il était directeur de l'école d'hôtellerie pour vétérans, à St-Paul-Ermitte.

Lui survivent: sa femme, trois belles-soeurs: Mme J.-H. Demers, Mme F.-L. Demers et Mme Octave Demers, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Le Devoir prie la famille en deuil d'accepter l'expression de sa sympathie.

## Voyages Organisés QUEBEC

Ste-Anne de Beauré

Visite à la Plage d'Orléans

Paroisse St-Jean, Ile d'Orléans

10 et 17 août

Trajet: Rive Nord, Rive Sud

\$10.00 et \$12.00

Informations et réservations

Ass'n Voyages Historiques

5302 Ave du Parc — CA. 0795

## Centre d'artisanat AUBERGE DU FAUBOURG

St-Jean-Port-Joli;

40 chambres avec bain et douche;

15 chalets avec douche;

Endroit idéal pour séjour prolongé;

Près du fleuve.

Léonard BOURGAULT, propriétaire